



SPORTS
Lewis Hamilton domine
Monaco et le championnat
Page B 4



OPÉRA
Admirable
Madame Butterfly
Page B 8

CAHIER
B

LE MONDE



François Brousseau

Les deux Port-au-Prince

Port-au-Prince — Place Saint-Pierre, à l'hôtel Kinam de Pétionville, l'ancienne banlieue aisée et homogène des hauteurs de Port-au-Prince. Ici, la misère urbaine de la basse-ville a peu à peu gagné en altitude, et un sujet de discussion est sur toutes les lèvres: l'insécurité. L'insécurité, c'est-à-dire les braquages, les enlèvements, les bandits qui écumeraient la ville... C'en est au point que le gardien de sécurité en face de l'hôtel dit au Blanc de passage, sur un ton impérieux: «Vous n'allez même pas vous promener cinq minutes sur la place qui est là, devant!»

Devant, c'est une place normale, avec mille personnes qui semblent banalement vaquer à leurs occupations. Parce que, malgré ce que l'on peut en dire, ce peuple réputé indolent et hébété vaque, si ce n'est que pour transporter un bac d'eau, quelques fruits, un sac de ciment...

Pendant ce temps, à l'abri dans leurs hôtels-bunkers, les coopérants, politiciens et autres soldats de l'ONU ne parlent que des derniers enlèvements, comme celui de la coopérante québécoise Nadia Lefebvre, au début de la semaine. Et de répéter les chiffres, selon lesquels elle serait la vingtième victime, juste pour mai 2008, étrangers et locaux confondus.

Dans ce pays, il y a le peuple noir qui vaque, et puis il y a les bourgeois étrangers et autres mulâtres locaux qui craignent pour leur peau et prennent les grands moyens pour se protéger.

Il y a aussi tous ces soldats et officiers de la Mission des Nations unies pour la stabilité en Haïti (MINUSTAH) qui, les vendredis et samedis, emplissent les restaurants incroyablement chics de Pétionville, oasis décadentes qui appartiennent à un autre pays. La MINUSTAH: près de dix mille personnes officiellement venues pour assister un Etat impuissant à faire sa propre police.

Pourtant, me confie un grand banquier de la ville, chiffres et anecdotes à l'appui, Mexico et même la capitale du pays voisin, Santo Domingo, sont des villes plus violentes, en 2008, que la malheureuse Port-au-Prince avec sa réputation exagérée de coupe-gorge digne d'une Bagdad sous occupation.

Mais en République dominicaine, les violences urbaines ne sont pas médiatisées comme elles le sont en Haïti, où vingt radios se font concurrence pour les rapporter avec force détails — réels ou fictifs. On chuchote même que, pour ne pas nuire au tourisme, le gouvernement dominicain censure les statistiques du crime, tandis qu'au Mexique la nette subdivision, par exemple, de la capitale en zones sécuritaires et dangereuses, permet au pays de maintenir le flot touristique malgré les histoires d'horreur qui font le quotidien de Mexico.

À Port-au-Prince, les frontières entre sécurité et insécurité sont plus floues, et les touristes sont depuis longtemps des animaux rarissimes. Dans les hôtels, coopérants et diplomates parlent de leurs projets qui n'avancent pas... Mais ils parlent également, et surtout, de leur propre vie en vase clos: comment ils parent aux menaces, qui ils ont embauché pour se protéger — car le corollaire de «l'industrie du kidnapping» dont tout le monde parle, c'est «l'industrie de la sécurité».

Haïti, c'est deux sociétés qui évoluent en parallèle, presque sans se toucher. Une masse de 80 à 90 % qui survit au milieu de la poussière et de la boue, dans des cabanes inachevées, avec un ou deux dollars par jour. Et puis une minorité qui se terre à l'abri du peuple, tout en devisant *ad nauseam* sur ce qu'il faudrait faire pour aider le peuple...

◆ ◆ ◆
Quelques éléments positifs dans le désespoir ambiant... Cette végétation luxuriante des hauteurs de Port-au-Prince, alors que l'on s'attend à trouver un pays uniformément pelé, asséché, stérile. Un reportage à la télévision nous apprend que 30 000 nouveaux manguiers ont été plantés au sud de la capitale, et qu'ils produisent abondamment. Idem pour quelques rizières dans la région de l'Artibonite, au centre du pays.

On reste loin cependant de la production de maïs, alors que le riz haïtien couvrirait la totalité des besoins locaux... et que le pays exportait même de ce précieux aliment. Georges Anglade, le géographe québéco-haïtien, tempère mon optimisme et pronostique de nouvelles émeutes de la faim pour le mois d'août: «Les manguiers sont malades; si cette maladie s'étend, on va à la catastrophe, car les mangues sont un élément crucial du régime alimentaire.»

Je poursuis ma quête d'éléments positifs qui trancheraient dans la désolation générale. Il y a toujours — image traditionnelle de Port-au-Prince — ces écoliers en uniforme, ces écolières surtout, qui au milieu de la poussière et des vapeurs d'essence se rendent chaque matin, admirablement coiffées, à d'improbables cours... Un grand manitou de l'éducation locale, Creutzer Mathurin, qui fait régulièrement la navette entre Ottawa et Port-au-Prince, me dit qu'il y a tout de même deux Haïtiens sur trois qui savent lire et écrire: «Ce n'est pas un peuple analphabète!»

Peuple, on le sait, du verbe magique, des légendes colportées, et d'une grâce poétique qui accompagne même le plus triste quotidien.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels à la Première Chaîne radio* et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

La mort de Marulanda relance les espoirs Ingrid Betancourt pourrait profiter du changement de chef des FARC

JEAN-LUC PORTE

Bogotá — Les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, marxistes) ont confirmé hier le décès de Manuel Marulanda, le chef historique de la plus vieille guérilla du monde.

«Le grand leader est parti», a déclaré un membre du secrétariat (organe dirigeant) des FARC, Timoleon Jimenez, alias «Timochenko», à la chaîne de télévision vénézuélienne Telesur. Ses déclarations ont été reprises par les télévisions colombiennes.

Manuel Marulanda, 80 ans, est mort d'une brève maladie, a ajouté le membre du secrétariat. «Timochenko» a précisé également qu'Alfonso Cano, considéré comme le responsable idéologique de la guérilla, en assumera le commandement.

Né le 12 mai 1928, à Genova, dans le Quindío, la

région du café à l'ouest de Bogota, Pedro Antonio Marin, de son vrai nom, alias Manuel Marulanda Velez, pseudonyme rendant hommage à un dirigeant colombien de la région d'Antioquia (nord-ouest) des années 30, était le fondateur de la première guérilla paysanne de Colombie.

Samedi, le ministre de la Défense colombien, Juan Manuel Santos, avait révélé, citant les services de renseignement, que Manuel Marulanda, était décédé le 26 mars mais sans fournir de preuves. Marulanda doit «être en enfer, car c'est là que vont tous les criminels morts», a affirmé le ministre dans son interview avec *Semana*.

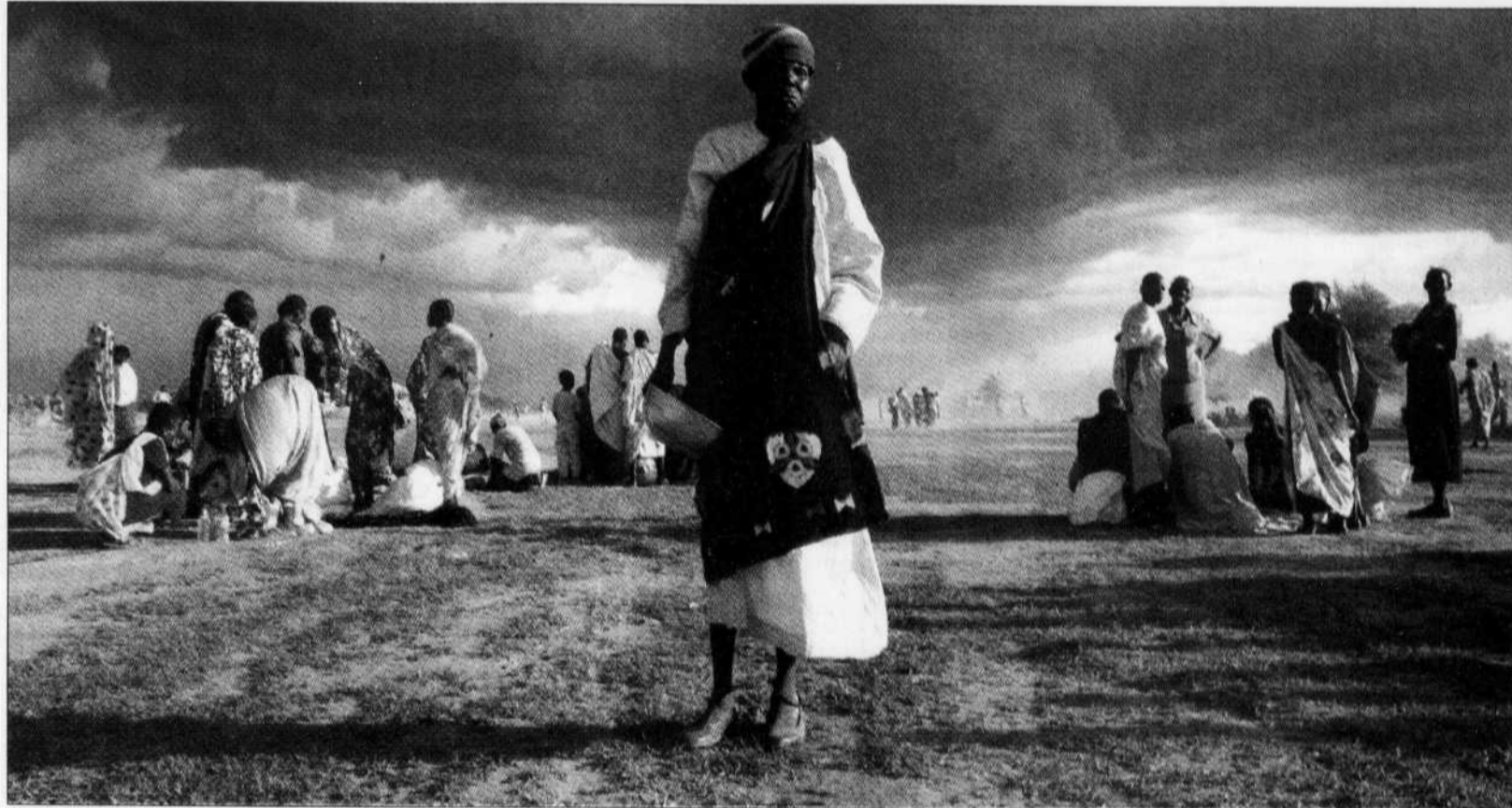
Hier matin, lors d'une conférence de presse, M. Santos a appelé le nouveau dirigeant Alfonso Cano à la négociation et «à se rendre compte que la lutte armée ne mène nulle part». «La porte pour parvenir à la paix est ouverte», a-t-il dit.

Puis le ministre a appelé à la démobilisation des guérilleros. «Trois de vos chefs sont sous terre, profitez de cette occasion pour vous démobiliser, sinon nous poursuivons les opérations militaires avec plus d'intensité», leur a-t-il lancé. «Nous ne pouvons pas encore crier victoire», a conclu M. Santos.

Samedi soir, le président Alvaro Uribe, lors d'un déplacement en province, a annoncé que des chefs de la guérilla sont prêts à se démobiliser en échange de la libération d'otages, dont la Franco-Colombienne Ingrid Betancourt. «Le gouvernement a reçu des appels des FARC dans lesquels certains dirigeants ont annoncé leur décision de se démobiliser et de libérer Ingrid Betancourt, si le gouvernement leur garantit la liberté», a poursuivi le président, interrogé par la télévision.

VOIR PAGE B 2: FARC

Le Soudan de nouveau sous tension



TIM MCKULKA REUTERS

AU SOUDAN, les civils fuient en masse la région d'Abyei à la suite des combats sanglants des deux dernières semaines. L'ONU estime que quelque 90 000 personnes ont — comme ces villageois — été déplacées depuis le début des événements. L'armée soudanaise a affronté à deux reprises d'anciens rebelles sudistes dans cette ville au cœur d'une zone pétrolière située sur la ligne de démarcation entre le sud et le nord, menaçant un fragile accord de paix conclu en 2005 entre les parties. Nos informations en page B 3.

Violences xénophobes en Afrique du Sud

Critiqué, Mbeki évoque une «honte»

ISABEL PARENTHOEN

Johannesburg — Le président sud-africain, Thabo Mbeki, a dénoncé hier «les actes honteux de quelques-uns» qui «ont terni le nom» de son pays, dans son premier message à la nation en deux semaines de violences xénophobes qui ont fait au moins 50 morts.

«Jamais, depuis la naissance de notre démocratie, nous n'avons vu une telle inhumanité», a-t-il déclaré dans un discours diffusé par les radios et les télévisions du réseau public SABC.

Si la xénophobie «prend racine, elle nous ramènera à un passé de violences qu'aucun de nous ne peut se permettre», a-t-il ajouté en référence au régime de l'apartheid tombé en 1994, à l'issue des premières élections multiraciales.

Plus de 35 000 étrangers ont fui la flambée de violences xénophobes dans les townships, se réfugiant dans des camps de fortune, et des milliers d'autres ont quitté le pays, victimes de ce que la presse taxe de «nettoyage ethnique».

Dans la région de Johannesburg, où se sont concentrées les attaques, «le bilan s'élève maintenant à 50 morts», a indiqué Govindsamy Mariemuthoo, porte-parole de la police du Gauteng, province de la capitale économique. «Nous avons encore trouvé des corps ici et là.»

Aucun bilan national n'était disponible hier. Mais c'est dans les énormes bidonvilles de la province la plus riche du pays, que les violences ont été les plus marquées. Elles avaient commencé le 11 mai à Alexandra, dans Johannesburg, avant de s'étendre à d'autres townships.

Depuis, sept des neuf provinces d'Afrique du Sud ont été gagnées à un degré moindre par la flambée xénophobe.



MARK WESELS REUTERS

Des immigrants touchés par les violences qui frappent l'Afrique du Sud lisaient les journaux dans un camp improvisé, hier, alors que le parti au pouvoir appelait à la paix.

Au Cap, les immigrants ont fui en masse. «Nous estimons à quelque 10 000 personnes le nombre de déplacés dans la municipalité», a indiqué à l'AFP le porte-parole de la ville, Pieter Cronje.

La Croix-Rouge avait indiqué samedi fournir déjà une assistance à plus de 25 000 déplacés, essentiellement à Johannesburg, mais aussi à Pretoria. Les camps de fortune, montés à la hâte, ne suffisent plus à contenir le flux d'Africains chassés des townships.

Des milliers dorment à la belle étoile, dans le froid de l'hiver austral avec des températures proches de zéro la nuit.

Médecins sans Frontières

(MSF), qui a recensé des centaines de cas d'infections respiratoires et de diarrhées, a averti des conditions sanitaires déplorables et exhorté les autorités à organiser rapidement des structures d'accueil décentes.

D'autres immigrants ont fait le choix de rentrer chez eux. Près de 20 000 Mozambicains sont ainsi rentrés dans leur pays en une semaine, a indiqué le vice-ministre des Affaires étrangères, Henrique Banze, évoquant un «désastre». Le gouvernement a mis en place trois camps de transit près des postes-frontières et de l'aéroport de Maputo.

VOIR PAGE B 2: MBEKI

Birmanie

Objectif: sauver des vies

HLA HLA HTAY

Rangoon — La communauté internationale a pressé hier la Birmanie de sauver les rescapés du cyclone en laissant, comme promis, entrer tous les humanitaires étrangers, à l'occasion d'une conférence internationale où la junte espérait des milliards de dollars pour la reconstruction.

Dans le même temps, la France a renoncé à décharger en Birmanie un bateau transportant de l'aide, face au refus des autorités, selon les ministères de la Défense et des Affaires étrangères qui se sont dits «particulièrement choqués» par l'attitude de la junte.

Les 1000 tonnes d'aide du Mistral, un navire de guerre, vont en conséquence être déchargées à Phuket, en Thaïlande, et confiées au Programme alimentaire mondial (PAM).

«Nous devons tous garder les yeux rivés sur l'objectif immédiat: sauver des vies», s'est, quant à lui, exclamé le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, à l'ouverture de la réunion de Rangoon.

Lorsque cette conférence avait été annoncée la semaine dernière par l'ONU et l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), la Birmanie avait évalué à 10,7 milliards de dollars les dégâts occasionnés par Nargis.

Mais, à la clôture des débats hier, aucun chiffre n'a été fourni sur les promesses de dons à ce pays pauvre, ravagé les 2 et 3 mai par l'une des pires catastrophes de l'histoire récente. Nargis a déjà fait au moins 133 600 morts et disparus et 2,4 millions de sinistrés.

«Notre défi immédiat est humanitaire», a plaidé M. Ban, qui prévoit que «les opérations de secours dureront [...] probablement au moins six mois pour nourrir et soigner ceux qui ont tout perdu». Certes, «les infrastructures doivent être reconstruites» mais «cela ne peut être notre principale préoccupation», a prévenu le secrétaire général.

Pour le responsable des affaires humanitaires de l'ONU, John Holmes, «nous sommes clairement encore dans la phase d'urgence de cette crise».

Aucun
chiffre n'a
été fourni
sur les
promesses
de dons

VOIR PAGE B 3: BIRMANIE

LE MONDE

FARC

SUITE DE LA PAGE B 1

Ces dirigeants, a ajouté Alvaro Uribe, «seraient remis aux autorités de France pour qu'ils puissent profiter de leur liberté dans ce pays».

A Beyrouth, le chef de la diplomatie française, Bernard Kouchner, a estimé que «c'est un grand espoir qui se lève». «Ça facilitera la libération des otages, le retour d'une certaine paix civile en Colombie», a-t-il ajouté.

A Paris, le président français Nicolas Sarkozy a déclaré hier à des journalistes que des «choses se passent» en Colombie, mais qu'il fallait faire preuve de «beaucoup de prudence». «Je suis la situation minute par minute. Je voudrais demander à chacun de faire le moins de déclarations possible, il y a des otages, et la situation est mouvante», a ajouté le chef de l'Etat.

La mère et la sœur de l'otage franco-colombienne Ingrid Betancourt ont lancé un appel au nouveau chef des FARC Alfonso Cano pour qu'il la libère.

«Face aux derniers événements nous faisons un appel au commandant Alfonso Cano — homme cultivé et progressiste — qui, en prenant la direction des FARC, a le pouvoir de pousser l'histoire en libérant Ingrid et les trois autres otages civils», ont déclaré Yolanda Pulecio Betancourt et Astrid Betancourt dans un communiqué.

Ingrid Betancourt, 46 ans, ex-candidate à la présidentielle, est otage de la guérilla colombienne des FARC depuis plus de six ans. Ses conditions de santé sont alarmantes, selon des témoignages concordants.

L'idéologue

Alfonso Cano, le nouveau chef suprême de la guérilla des FARC, est un intellectuel communiste, considéré comme l'idéologue et le stratège du mouvement.

Cet ancien étudiant en droit et en anthropologie, issu d'une famille nombreuse de la petite bourgeoisie avec une mère enseignante et un père ingénieur agronome, a connu une ascension très rapide au sein de la guérilla la plus vieille d'Amérique latine.



Le nouveau chef suprême des FARC, Alfonso Cano, photographié en 2002 dans les montagnes du Caqueta, au sud de la Colombie.

Âgé de 59 ans, Guillermo Leon Saenz Vargas, alias «Alfonso Cano», est entré à l'université en 1968 et a milité dans les rangs des Jeunesses communistes colombiennes (Juco). Dirigeant étudiant, il a été détenu par la police à plusieurs reprises lors de manifestations.

Considéré comme l'un des fondateurs de l'Union patriotique (UP) qui réunissait des communistes et des militants de gauche, il entrera dans la clandestinité après les assassinats par les milices paramilitaires et les militaires de 3000 militants de ce mouvement politique.

Très vite il devient un proche puis l'un des idéologues historiques de la guérilla Jacobo Arenas, et il le remplacera naturellement au Secrétariat après sa mort, le 10 août 1990. Il a joué un rôle déterminant au sein de la délégation des FARC chargée de négocier la paix avec le gouvernement colombien en 1991 et en 1992.

Ce barbu d'un mètre quatre-vingt, portant d'épaisses lunettes à double foyer, est considéré comme un modéré au sein de la guérilla. Il n'a toutefois pas brillé par ses exploits militaires dans le Bloc occidental des FARC qu'il dirigeait.

Le colonel Gustavo Rosaes, directeur du centre d'études géostratégiques de l'université Nueva Granada, estime que «Cano est un idéologue qui a une conception plus politique que militaire». Selon lui, Cano «est susceptible de relancer des négociations avec le gouvernement».

Il est accusé par le gouvernement conservateur d'Alvaro Uribe d'extorsion, de trafic de drogue et d'assassinats. En avril 2008 il a été condamné par défaut pour avoir fait exécuter 40 guérilleros.

D'après l'Agence France-Presse

MBEKI

SUITE DE LA PAGE B 1

En Afrique du Sud, la presse dominicale a appelé ouvertement à la démission du président Thabo Mbeki. «Nettoyage ethnique à la sud-africaine», titrait le *Sunday Independent*, au dessus de la photo d'une jeune Mozambicaine enveloppée dans une couverture. «Les voisins se transforment en tueurs, ceux que l'on croyait amis deviennent des ennemis».

Le *Sunday Times* comparait quant à lui les deux semaines de meurtres, viols, lynchages, incendies et pillages à un «état d'urgence». «M. le président, c'est le moment de partir», lançait le journal dans un éditorial au vitriol. «Depuis le début de cette crise, sans aucun doute la plus grave, la plus sombre et la plus répugnante qu'ait connue notre jeune nation, Mbeki a montré qu'il n'avait plus le cœur à diriger».

Le chef du parti au pouvoir, Jacob Zuma, a appelé hier à la paix, lors d'une visite dans un bidonville des banlieues minières de l'est de Johannesburg, la première d'un haut responsable du Congrès national africain (ANC) depuis le début des violences.

«Ce n'est pas en vous battant que vous résoudrez vos problèmes, vous ne ferez au contraire que les exacerber», a déclaré Zuma devant quelque 8000 personnes. Mais le populaire tribun zoulou, favori pour la présidence de la République en 2009, s'est heurté à la colère des plus pauvres. «Dites [aux dirigeants africains] de dire à leurs peuples de ne pas venir nous embêter dans notre pays! Ils se nourrissent sur la tête!», a lancé un jeune homme, soulevant un hurlement collectif d'approbation.



Thabo Mbeki

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de **Noëlla LINTEAU**, de son vivant domiciliée au 4473 boul. Lasalle, Verdun, Québec, H4G 2B3, et survenu le 28 septembre 2006, les liquidateurs désignés à la succession, **Claude LARIVIERE** et **Diane LARIVIERE**, ont présenté leur reddition de compte aux héritiers, qui l'ont acceptée, le 21 mai 2008, par acte reçu devant Me Michelle TREMBLAY, notaire, 5035 rue De Verdun, Suite 300, Verdun, Québec, H4G 1N5, conformément à la loi. Ce compte peut être consulté par les intéressés, à l'étude dudit notaire à l'adresse indiquée ci-dessus.

Donné à Montréal, Québec, ce vingt-et-un mai (21) Deux mille huit (2008).

Claude LARIVIERE, liquidateur
Diane LARIVIERE, liquidateur

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-12-276263-047

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)

PRÉSENT
GREFFIER ADJOINT
ROSELYNE VIVIANE BAYL

Partie demanderesse
- C -
YVES-SYLVAIN MBIDA NDONGO,
GO.

Partie défenderesse
ASSIGNATION

ORDRE est donné à **YVES-SYLVAIN MBIDA NDONGO**, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal au local 1.120 dans les jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

APPEL D'OFFRES

APP-08-140

La Ville de Longueuil demande des soumissions pour des SERVICES PROFESSIONNELS - MISE À NIVEAU DES APPLICATIONS FINANCIÈRES ORACLE.

Ouverture : le lundi 16 juin 2008

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par la Ville de Longueuil.

On peut obtenir lesdits formulaires de même que les documents d'appel d'offres (plans, devis, etc.) à compter du lundi 26 mai 2008 durant les heures de bureau, soit du lundi au vendredi (sauf les jours fériés), de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h 30, en s'adressant au comptoir multiservice, situé à l'hôtel de ville de Longueuil, au 4250, chemin de la Savane, niveau 200, Longueuil (Québec), téléphone 450 463-7100, poste 2921, moyennant un dépôt non remboursable de 200 \$ (taxes incluses) pour chaque exemplaire complet; ce paiement doit être effectué en ARGENT COMPTANT ou PAIEMENT DIRECT uniquement.

Toute soumission, pour être valide, devra être accompagnée d'une garantie de soumission sous forme d'un chèque visé, lettre de garantie bancaire inconditionnelle et irrévocable, ou cautionnement de soumission, payable à la Ville de Longueuil, au montant de 10 000 \$ par ressource, jusqu'à concurrence de 50 000 \$. Ces documents devront être des originaux certifiés. Si cette garantie est fournie sous forme de chèque visé, le chèque doit être émis à l'ordre de la Ville de Longueuil et tiré sur un compte inscrit dans une institution financière faisant affaires au Canada. Si la garantie est fournie sous forme de cautionnement de soumission, la garantie devra être accompagnée d'une lettre d'intention pour cautionnement d'une compagnie d'assurances reconnue par l'Autorité des marchés financiers et autorisée à faire affaire au Canada, par laquelle elle garantit qu'advenant l'adjudication du contrat au présent soumissionnaire, elle émettra en faveur de la Ville de Longueuil, au nom du soumissionnaire, un cautionnement d'exécution d'une valeur de 10 000 \$ par ressource, jusqu'à concurrence de 50 000 \$. Si la garantie est fournie sous forme de garantie bancaire, la garantie doit être inconditionnelle, irrévocable, valide jusqu'au 31 décembre 2008 et renouvelable d'année en année.

Chaque soumission doit être déposée au comptoir multiservice de la Ville de Longueuil, d'ici le **lundi 16 juin 2008 à 11 h** (horodaté au comptoir multiservice), dans l'enveloppe préadressée fournie à cette fin. Le soumissionnaire doit obligatoirement inclure le bordereau de prix dans l'enveloppe fournie à cette fin, scellée et identifiée au nom de son entreprise. Cette dernière doit être insérée dans l'enveloppe de retour.

Seul le nom des soumissionnaires ayant présenté une soumission sera mentionné publiquement à la clôture des soumissions à **11 h le lundi 16 juin 2008** à la salle C227, niveau 200 de l'hôtel de ville de Longueuil.

L'analyse des soumissions est faite à l'aide du système d'évaluation prévu au présent document d'appel d'offres. Pour être retenue, une soumission doit obtenir un minimum de soixante-dix (70) points dans l'évaluation qualitative.

Les enveloppes contenant le bordereau des prix des soumissions retenues sont ouvertes par le comité d'évaluation. Les enveloppes de prix des soumissionnaires non retenus leur seront retournées sans avoir été ouvertes.

L'octroi du contrat se fera à la firme dont la soumission aura obtenu le meilleur pointage final.

Le Conseil ne s'engage à accepter ni la meilleure ni aucune des soumissions reçues, sans encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Pour tout renseignement technique concernant cette demande de soumission, n'hésitez pas à communiquer avec madame Brigitte Brault, Chef du service applications et gestion de projets, au 450 463-7100, poste 2260.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant cette demande de soumission, n'hésitez pas à communiquer avec monsieur Luis Fernandez, acheteur, au 450 463-7100, poste 2937.

Donné à Longueuil ce 26 mai 2008.

Lise Nicol
Chef du service des approvisionnements
Ville de Longueuil



PROVINCE DE QUÉBEC
VILLE DE MONT-LAURIER

APPEL D'OFFRES
RÉGIMES D'ASSURANCE COLLECTIVE

La Ville de Mont-Laurier demande des soumissions dans le cadre du renouvellement de ses polices d'assurance collective en date du 1^{er} août 2008.

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans un document (cahier des charges en version électronique), lequel est disponible durant les heures normales de bureau, à compter du lundi 26 mai 2008, à l'endroit suivant :

Aon Conseil
700, rue De La Gauchetière Ouest, Bureau 1900
Montréal (Québec) H3B 0A7

Vous pouvez communiquer avec madame Julie Bélanger (julie.belanger@aon.ca) ou monsieur Pierre-Philippe Carle-Mosdorf (pierre-philippe.carle-mosdorf@aon.ca), de Aon Conseil, au numéro de téléphone 514 845-6231 pour toutes questions relatives à l'appel d'offres.

Cet appel d'offres s'adresse directement et uniquement aux compagnies d'assurances faisant affaires au Québec dans le domaine de l'assurance collective et la documentation requise pour présenter une soumission ne sera remise qu'aux représentants des ventes ou officiers autorisés de telles compagnies d'assurances.

Les soumissions devront être remises en français et en deux (2) exemplaires, avant 14 h, le **lundi 16 juin 2008** à l'endroit ci-haut indiqué. Toutes les soumissions seront ouvertes et lues publiquement à cette même date, à compter de 14 h, par un représentant autorisé de la Ville, accompagné de deux (2) témoins.

La Ville de Mont-Laurier ne s'engage à accepter aucune des soumissions qui seront présentées.

Donné à la Ville de Mont-Laurier, ce 23 mai 2008.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :
9173-4939 QUÉBEC INC.,
dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 702, Montée Monette, dans la ville de St-Mathieu, de Laprairie, province de Québec, J0L 2H0.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a déposé une cession le 12^e jour de mai 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4^e jour de juin 2008 à 10h00, au bureau du syndic situé au 33, rue St-Jacques, 5^e étage, Montréal, (Québec).

LE GROUPE
**Boudreau
Richard**

33, rue Saint-Jacques
5^e étage, Montréal
(Québec) H2Y 1K9
Tél. : (514) 849-2100
Télex : (514) 849-9292
courriel : info@grbi.ca

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.Armees.Social.ca

Sudoku par Fabien Savary

1		3	2	9				
		6						
2	4		5		6	3		
	2		1		5			
3		7					1	
9			4					
		1						8
9	7			6	4			
5								9

Niveau de difficulté : MOYEN 0871

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	3	4	8	1	6	5	2	9
5	9	1	7	3	2	6	4	8
8	2	6	5	4	9	3	7	1
6	8	5	3	9	7	2	1	4
4	7	2	1	5	8	9	3	6
9	1	3	6	2	4	7	8	5
2	5	9	4	8	3	1	6	7
1	4	7	2	6	5	8	9	3
3	6	8	9	7	1	4	5	2

0870

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LA FONTAINE PARADIS & ASSOCIÉS
Me Jean-Louis Darveau
101 Place Charles-Lemoyne
#221, Longueuil, Qc. J4K 4Z1
Téléphone 450-928-7659 (poste 224)
Télécopieur 450-928-7670

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Prenez avis que la compagnie «1843-1742 QUÉBEC INC.» demandera au Registraire des Entreprises la permission de se dissoudre.
Montréal,
le 23^e jour de mai 2008.

Spiegel Soher Inc.
Procureurs de la compagnie

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, (CHAMBRE CIVILE), CAUSE: 500-22-138327-070. 141951 CANADA INC. Partie demanderesse. WILLIS JOONG. Partie défenderesse. **AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE.** PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de WILLIS JOONG seront vendus par huisser le 5 juin 2008 à 10 heures, au 8078 David-Lewis, Côte-Saint-Luc, Qc. CANADA, conformément audit bref. Biens à vendre: Motocyclette Kawasaki, écran géant 48" et cinéma maison Pioneer, 2 ordinateurs portables Toshiba, numériseur Canon et autres accessoires informatiques. Conditions: argent comptant ou chèque visé. JEAN-PIERRE MERCIER, Huisier de justice. Permis # 479 FOISY LABRECQUE 356, 80^e avenue, Lasalle, QUÉBEC, H8R 2Z7. Tél. (514) 368-8219, Fax (514) 368-2486.

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS
Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 31 mars 2008, a adopté le règlement suivant :
08-009 Règlement autorisant un emprunt de 200 000 \$ dans le cadre du programme de remplacement de véhicule de la Commission des services électriques de Montréal

Ce règlement a été approuvé par la ministre des Affaires municipales et des Régions le 15 mai 2008. Il entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Il peut également être consulté en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements Montréal, le 26 mai 2008

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie : Travaux
Appel d'offres: 9550

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans le boulevard Châteaufort, du boulevard Louis-H.-La Fontaine à l'avenue de la Devinière. Arrondissement : Anjou. Contrat 12

Date d'ouverture: 11 juin 2008
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)
Renseignements: Jacques-André Amesse, ing. 514 872-3139

Appel d'offres: 9554

Descriptif: Reconstruction de trottoirs et de bordures, là où requis, dans le boulevard Maurice-Duplessis et dans le boulevard Léger. Arrondissement : Montréal-Nord. Contrat XXXI

Date d'ouverture: 11 juin 2008
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)
Renseignements: Jacques-André Amesse, ing. 514 872-3139

Appel d'offres: 9559

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans la rue Viau, de la rue Sherbrooke au boulevard Rosemont. Arrondissement : Rosemont La Petite-Patrie. Contrat XXXVII

Date d'ouverture: 11 juin 2008
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)
Renseignements: Vincent Thibault, ing. 514 872-7436

Appel d'offres: 9563

Descriptif: Reconstruction de trottoirs, de bordures et d'îlots, là où requis, dans la rue Provost, le boulevard Saint-Joseph et la 34^e Avenue. Arrondissement : Lachine. Contrat 15

Date d'ouverture: 11 juin 2008
Dépôt de garantie: 10 % (cautionnement)
Renseignements: Alain Beaudet, ing. 514 868-5983

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter 26 mai 2008 au Service : infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal H3C 0G4, entre 8h30 et 16h30, contre un paiement de 100 \$ chacun, non remboursable pour les appels d'offres 9550, 9554, 9563 et contre un paiement de 150 \$, non remboursable pour l'appel d'offres 9559.

Vente du cahier des charges : Yves Themens, ing., chef de groupe
Téléphone : 514 872-8444
Télécopieur : 514 872-2874
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de **Ville de Montréal**.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni le plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, 26 mai 2008

Le greffier de la Ville
M^e Yves Saindon

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...
IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!

MAK Dystrophie musculaire Canada

1.800.967.2238
www.mak.ca

LE MONDE

Investiture démocrate

Clinton ira jusqu'au bout...

JITENDRA JOSHI

Washington — Hillary Clinton s'est lancée hier dans la dernière ligne droite des primaires démocrates pour la présidentielle américaine en promettant de ne rien céder à son rival Barack Obama, même si de nouvelles voix s'élèvent pour lui demander de renoncer.

A moins de dix jours des dernières primaires, qui auront lieu le 3 juin, l'ancien président démocrate Jimmy Carter lui-même a déclaré que le temps était compté pour Mme Clinton.

Mais l'ancienne première dame, marquée par une polémique autour d'une référence maladroite à l'assassinat de Robert Kennedy, a réaffirmé qu'elle restait la meilleure pour battre le républicain John McCain.

«Le décompte des délégués peut être compliqué, mais celui des électeurs ne l'est pas», écrit-elle dans un commentaire publié en première page du *New York Daily News*. «Je suis candidate parce que je crois toujours que je peux gagner», ajouta-t-elle.

Les dernières primaires à venir ne pourront pas permettre à Mme Clinton de rattraper son retard en nombre de délégués, le seul qui compte pour le parti: selon le site indépendant RealClearPolitics.com, M. Obama compte 1970 délégués, contre 1780 pour Mme Clinton, à portée de vue de la barre fatidique des 2026.

Pour tenter de convaincre les «super-délégués» de changer la donne, l'ex-première dame rappelle qu'elle a triomphé dans les grands États, et assure qu'elle a remporté le plus grand nombre de voix au total sur le plan national.

Mais pour Jimmy Carter, qui fut président de 1977 à 1981 et qui fait à ce titre partie de 800 «super-délégués» disposant d'une voix lors de la convention démocrate fin août, chacun aura fait son choix en juin, et Mme Clinton devra alors tirer sa révérence. «Je pense que beaucoup d'entre nous annonceront leur décision très rapidement, après la dernière primaire le 3 juin [...]. Je ne me suis pas encore prononcé publiquement, mais je pense qu'à ce moment-là, il sera



Hillary Clinton a beau affirmer qu'elle peut toujours remporter la course à l'investiture démocrate, certains n'y croient plus: ainsi, ce marchand de Washington bradait cette semaine les articles promotionnels de la campagne de Mme Clinton. Ceux d'Obama, en revanche, sont toujours plein prix.

temps pour elle d'abandonner», a déclaré M. Carter sur la chaîne britannique Sky News.

Et l'argument sur le nombre total de voix remportées dépendra d'une réunion samedi des instances du parti, qui doivent déterminer comment prendre en compte les résultats de Floride et du Michigan, deux États qui n'avaient pas respecté le calendrier national.

C'est «leur dernière miette d'espoir de convaincre qu'ils peuvent l'emporter», a commenté Barack Obama devant des journalistes dans l'avion qui le ramenait de Porto Rico, où la primaire doit avoir lieu le 1er juin.

Dans le même temps, le sénateur de l'Illinois a annoncé qu'après l'étape fatidique du 3 juin, il choisirait «rapidement» son vice-président, un poste dans lequel, selon la presse américaine, l'ancien président Bill Clinton verrait bien son épouse.

M. Obama a aussi défendu sa rivale devant les critiques sur sa référence à l'assassinat de Robert Kennedy pendant la campagne des primaires en juin 1968.

La remarque voulait montrer que la course à l'investiture démocrate pouvait ne pas être bouclée à cette date, mais elle a provoqué la colère

du camp de Barack Obama, où la crainte d'un assassinat de celui qui aspire à devenir le premier président noir du pays a parfois été évoquée.

«Certains ont tiré mes remarques de leur contexte et les ont interprétées comme si elles voulaient dire quelque chose de complètement différent, et de complètement impensable», a dénoncé Mme Clinton.

«Je ne pense pas qu'il y avait le moindre sous-entendu là-dedans de la part de Mme Clinton, et je pense que nous devrions laisser cela derrière nous», a assuré son rival.

Agence France-Presse

Soudan

Abyei, une ville morte en deux semaines

JENNIE MATTHEW

Abyei, Soudan — Dans le centre poussiéreux d'Abyei, les flammes n'ont rien épargné. Le marché naguère animé a été incendié, et des carcasses de voitures calcinées témoignent de la violence des combats qui viennent de ravager cette ville stratégique du sud du Soudan.

«Nous sommes allés dans le centre-ville d'Abyei. Il n'y a plus rien. Tout a été incendié, dévasté. C'est une tragédie humaine. Cela ne doit plus jamais se produire», a déclaré aux journalistes le représentant spécial au Soudan du secrétaire général de l'ONU, Ashraf Qazi, qui a visité la ville en blindé, sous bonne escorte d'un bataillon de Casques bleus zambiens.

L'armée soudanaise a affronté à deux reprises ces deux dernières semaines d'anciens rebelles sudistes dans cette ville au cœur d'une zone pétrolière située sur la ligne de démarcation entre le sud et le nord, menaçant un fragile accord de paix conclu en 2005 entre les parties.

Si le bilan humain des affrontements demeure incertain, le spectacle de désolation qu'offre désormais le centre-ville donne une idée de l'apreté des combats qui s'y sont déroulés.

Il y a encore deux semaines, 30 000 habitants vivaient dans cette ville faite de huttes en terre disséminées autour d'un marché animé.

De ce marché, il ne reste plus que des pans de murs noirs. Des colonnes de fumée continuent de s'élever au-dessus d'incendies tenaces. Les ruines de cette ville morte sont la proie des pillards.

Les autorités soudanaises ont affirmé que 22 soldats avaient été tués et 45 blessés dans les seuls combats de mardi.

Des médecins d'une clinique d'Agok — localité au sud d'Abyei où se concentrent les efforts des organisations humanitaires — ont dit

avoir traité 135 blessés, dont 134 de l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA, ex-rebelles).

Quelque 90 000 personnes pourraient avoir été déplacées, selon Jason Matus, coordinateur de l'ONU à Abyei. Ces violences ont constitué l'une des crises les plus graves depuis la conclusion en 2005 de l'Accord de paix global (CPA) entre le gouvernement et les rebelles sudistes, qui a mis fin à 21 ans de guerre civile, la plus longue d'Afrique.

Les commissions chargées de veiller sous l'égide de l'ONU à l'application de l'accord ne se sont plus réunies depuis mardi.

«C'est ce sur quoi nous nous concentrons. Nous voulons nous assurer que cette situation ne dégénère pas et ne déclenche pas quelque chose de plus gros», a déclaré M. Qazi, reconnaissant qu'un «risque» de détérioration existait. Le CPA prévoit une autonomie régionale de six ans pour le Sud-Soudan, et la participation des ex-rebelles au gouvernement central.

Mais le statut d'Abyei, dont les recettes pétrolières sont à présent disputées, n'a toujours pas été défini, bien qu'il soit au cœur du conflit entre le Sud animiste et chrétien et le Nord arabe.

En 2011, la population doit décider par référendum si la région reste dans le Nord ou est intégrée au Sud, semi-autonome, et si le Sud doit proclamer son indépendance. «Les violences pourraient facilement gagner d'autres régions et menacer l'ensemble du CPA», a estimé M. Qazi. «Nous travaillons intensément pour que les deux parties puissent passer cette crise.»

Depuis les derniers affrontements, seuls les soldats soudanais contrôlent la ville d'Abyei, théoriquement sous la responsabilité conjointe de l'armée et des ex-rebelles. Chassés lors des combats, ces derniers se sont redéployés plus au sud.

Agence France-Presse

«Il n'y a plus rien. Tout a été incendié, dévasté», rapporte l'ONU

Élections au Zimbabwe

Les hostilités sont lancées

FANUEL JONGWE

Harare — Une guerre sans merci entre le chef de l'Etat zimbabwéen, Robert Mugabe, et son opposant Morgan Tsvangirai s'est ouverte hier avec la campagne pour le second tour de la présidentielle du 27 juin, aucun des deux camps n'entendant céder la victoire.

Le plus âgé des présidents africains a appelé ses partisans à l'unité. «La désunion, c'est ce qui nous tue», a déclaré Mugabe, en accusant à nouveau l'opposition d'être responsable des violences politiques accrues depuis les élections générales du 29 mars.

«Nous savons que l'ennemi cherche des raisons de discréditer notre victoire. Ils diront si nous gagnons qu'il y a eu des violences», a-t-il affirmé. «Nous ne voulons pas de violence [...] je ne dis pas qu'il ne faut pas vous défendre», a-t-il lancé à 2000 militants, au siège de son parti à Harare.

Mugabe a en outre menacé d'expulser l'ambassadeur des Etats-Unis, James McGee, lui reprochant de s'immiscer dans les affaires internes du pays et de représenter l'antenne selon laquelle Tsvangirai est à la solde des Occidentaux. «Quand l'ambassadeur américain a dit à Morgan de revenir, il est rentré en courant», a-t-il lancé.



Robert Mugabe a appelé ses partisans à l'unité, hier.

Le leader de l'opposition, revenu samedi au Zimbabwe qu'il avait quitté quelques jours après le scrutin du 29 mars, a juré d'exiger des comptes sur «les actes criminels» commis par les partisans du régime.

«Nous pardonnerons les actes politiques, mais nous ne pardonnerons pas les actes criminels», a-t-il lancé hier lors des funérailles d'un membre du Mouvement pour le changement démocratique (MDC), Tongenderai Ndira, tombé selon le parti, aux mains de pro-Mugabe.

«Ils peuvent nous tuer, ils peuvent nous estropier, mais le 27 juin nous évincerons cet homme du pouvoir», s'est écrié Tsvangirai, qui réclame

le déploiement d'observateurs internationaux et d'une force de paix régionale avant le second tour.

Selon lui, les violences «n'ont réussi qu'à faire en sorte que [Mugabe] soit davantage encore rejeté par le peuple».

Pour la première fois depuis l'indépendance de l'ex-Rhodésie du sud britannique en 1980, le régime s'est incliné devant le verdict des urnes, perdant sa majorité législative. Mugabe a dû concéder l'avantage à Tsvangirai au premier tour de la présidentielle, avec officiellement 43,2 % des suffrages contre 47,9 %.

Agence France-Presse

EN BREF

Iran: renforcement du programme de missiles

Téhéran — Le chef des Gardes de la Révolution, l'armée idéologique du régime iranien, a indiqué qu'un commandement indépendant pourrait être créé dans ses rangs afin de renforcer son programme de missiles, a rapporté hier l'agence iranienne Fars. «Un commandement indépendant pourrait être créé au sein des Gardes de la Révolution afin de fortifier la structure et l'activité de la section chargée des missiles», a indiqué le général Mohammad Ali Jafari, précisant qu'une telle décision devait être validée par l'Ayatollah Ali Khamenei, le Guide suprême iranien et commandant en chef des forces armées. Les Gardes de la Révolution, le corps d'élite de l'armée iranienne qui compte entre 120 000 et 350 000 membres selon les estimations, possède ses propres unités terrestres, aériennes et maritimes ainsi que son propre armement. — Agence France-Presse

Démonstration de force des agriculteurs argentins

Rosario, Argentine — Agriculteurs et gouvernement argentins ont mesuré leurs forces hier à l'occasion de deux rassemblements distincts, deux mois et demi après le début d'un conflit toujours dans l'impasse sur le partage de la rente du soja, principale richesse agricole du pays. Quelque 300 000 personnes se sont rassemblées à Rosario, au cœur du pôle agro-alimentaire argentin, pour participer à une grande démonstration de force de la part des agriculteurs soutenus par l'opposition. Les agriculteurs se sont dits prêts à renouer le dialogue avec le gouvernement dès aujourd'hui, avertissant toutefois qu'en cas d'échec, les blocages de route et la grève reprendraient. Les discussions entre gouvernement et agriculteurs argentins, parmi les plus importants producteurs du monde, avaient à nouveau échoué jeudi, les deux camps s'accusant d'être responsables de cet échec intervenu au lendemain d'une trêve décidée par le «campo» qui observe une grève des exportations de grains (céréales et soja) depuis le 8 mai. — Agence France-Presse

Le CPI obtient l'arrestation de Bemba

CHRISTOPHE AYAD

Le procureur de la Cour pénale internationale (CPI) a frappé un grand coup en obtenant l'arrestation-surprise de Jean-Pierre Bemba, ancien vice-président de la République du Congo (RDC). Bemba a été interpellé samedi dans l'une de ses résidences, près de Bruxelles. Présent hier après-midi à la justice belge, son extradition à La Haye, siège de la CPI, pourrait prendre un à deux mois.

Jean-Pierre Bemba est la première personne arrêtée dans le cadre de l'enquête sur les crimes à grande échelle commis en République centrafricaine en 2002-2003. A l'époque, le mouvement politico-rebelle de Bemba, le Mouvement de libération du Congo (MLC), avait franchi le fleuve Oubangui pour secourir le régime d'Ange-Félix Patassé, menacé à Bangui par des rebelles. Les miliciens du MLC «ont commis, dans le cadre d'une attaque systématique généralisée contre la population civile, des viols, des actes de torture, des atteintes à la dignité de la personne, des traitements dégra-

dants et des pillages», selon le procureur de la CPI, Luis Moreno Ocampo. L'ampleur des viols commis «est une caractéristique particulière de cette affaire». Une ONG centrafricaine a recensé 1045 victimes, dont 480 viols. La Fédération internationale des droits de l'homme, qui a enquêté sur les crimes, s'est réjoui de ce «signal fort contre l'impunité».

Jean-Pierre Bemba, 45 ans, est le premier haut responsable arrêté à la demande de la CPI. Jusqu'à présent, seuls trois petits chefs de milice congolais, à l'instar de Thomas Lubanga, dont le procès doit s'ouvrir le 23 juin, avaient été appréhendés. Bemba a été vice-président de la RDC de 2003 à 2006. Avant de postuler à la présidentielle, qu'il a perdue au second tour face à Joseph Kabila. Elu au Sénat et chef de l'opposition, il a été contraint à l'exil par son rival en avril 2007. Depuis, il vivait en Europe, principalement au Portugal. Tout récemment, il envisageait un retour au pays. Le mandat d'arrêt du procureur de la CPI l'a cueilli par surprise.

Libération



Jean-Pierre Bemba

BIRMANIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Les dirigeants militaires birmanois ont bien pris conscience de «la nécessité d'agir de manière urgente», a assuré Ban Ki-moon, le drapeau humanitaire se joue quasiment à huis clos. «J'espère et je crois que toute hésitation que le gouvernement de la Birmanie a pu avoir [...] pourrait bientôt être une chose du passé», a-t-il estimé, espérant que «cela marque un tournant pour surmonter les défis auxquels est confronté ce pays».

Se voulant positif, M. Ban a loué le «nouvel esprit de coopération» entre la junte et la communauté internationale. Même la Chine, voisine et alliée du régime des généraux, est favorable à «un plus grand rôle» de l'ONU en Birmanie, a dit son ministre des Affaires étran-

gères Yang Jiechi. Ban Ki-moon avait obtenu vendredi, au cours d'un entretien exceptionnel avec le numéro un birman Than Shwe, son feu vert à l'arrivée de «tous les travailleurs humanitaires internationaux». Les généraux sont «totalement en phase avec l'accord conclu» vendredi avec Than Shwe, a assuré M. Ban.

Mais, dans la première déclaration directe des autorités depuis, le premier ministre Thein Sein a prudemment indiqué que la Birmanie était «prête à accepter ces groupes [humanitaires] intéressés par la reconstruction et à la réhabilitation, conformément à nos priorités et à l'étendue du travail qui doit être accompli». «Nous examinerons la possibilité de les laisser [venir]», a-t-il ajouté. Ban Ki-moon s'est déclaré «très encouragé» par cette déclaration.

Agence France-Presse

L'accord de principe des généraux représente une concession apparente après des semaines de blocage de la part d'une junte méfiante à l'égard des Occidentaux et jalouse de sa souveraineté.

Des ONG et des diplomates mettent néanmoins en garde contre tout excès d'optimisme, attendant de voir sur le terrain si le régime tient ses engagements.

Car pour la communauté internationale et les organisations humanitaires, il importe avant tout d'accéder au plus vite au delta de l'Irrawaddy (sud-ouest). «La mise en œuvre rapide et complète [de l'engagement de la junte] sera primordiale», a reconnu Ban Ki-moon, promettant d'être «étroitement, de manière continue et personnelle-ment engagé» dans ce dossier.

Jimmy Carter dénonce le blocus de Gaza

Londres — L'ancien président américain Jimmy Carter a estimé hier que le blocus imposé par Israël aux Palestiniens dans la bande de Gaza était «l'un des plus grands crimes contre les droits de l'homme» actuels.

Le blocus imposé par les Israéliens depuis la prise du pouvoir par les islamistes du Hamas en juin 2007 à Gaza est «l'un des plus grands crimes contre les droits de l'homme existant actuellement sur terre», a déclaré M. Carter, 83 ans, lors du festival littéral d'Hay-on-Wye, au Pays de Galles.

«Il n'y a aucune raison de traiter les gens ainsi», a regretté M. Carter, qui avait parrainé, lors de sa présidence (1977-1981) les pourparlers de paix entre l'Égypte et Is-

raël, à Camp David en 1978 qui avaient ouvert la voie au premier traité de paix entre l'Etat hébreu et un pays arabe.

Selon le Prix Nobel de la paix 2002, il revient aux Européens «d'encourager la formation d'un gouvernement d'unité» nationale comprenant le Fatah du président palestinien Mahmoud Abbas et le Hamas. «Ils devraient encourager le Hamas à assurer un cessez-le-feu dans Gaza seule, dans un premier temps», a-t-il ajouté. «Ils devraient encourager Israël et le Hamas à conclure un échange de prisonniers et, ensuite, Israël devrait accepter un cessez-le-feu en Cisjordanie, qui est un territoire palestinien».

Agence France-Presse

LES SPORTS

FORMULE 1

Hamilton domine Monaco

Le pilote prend la tête du Championnat du monde

Monte-Carlo, Monaco — Lewis Hamilton, de l'écurie McLaren, a remporté hier le Grand Prix de Formule 1 de Monaco, et ce, en dépit d'un accident en début de course. Il s'est ainsi emparé de la première place du classement du Championnat du monde.

Le pilote britannique, parti en troisième place sur la grille, s'est imposé sur le circuit urbain de la Principauté avec trois secondes d'avance sur la BMW Sauber de Robert Kubica au terme d'une course disputée dans des conditions difficiles et animée par la pluie.

Auteur de la pole position, Felipe Massa (Ferrari) s'est classé troisième, devant Mark Webber (Red Bull).

«Comme toujours, vous avez fait un boulot fantastique», a lancé Hamilton à son équipe dans un message radio. Je m'excuse d'avoir heurté la barrière. On va faire la fête ce soir.»

Le pilote McLaren de 23 ans a heurté un rail en début de course mais a ensuite tiré profit d'une erreur de Massa pour signer le sixième succès de sa carrière, entamée la saison dernière.

Massa est sorti de piste après 25 tours pour laisser les commandes de la course à Hamilton, qui totalise désormais 38 points au classement général, soit trois longueurs d'avance sur le champion du monde en titre Kimi Räikkönen (Ferrari), qui a terminé hors des points à la neuvième place.

Le Finlandais a connu une très mauvaise journée. Il a d'abord écopé d'une pénalité qui l'a obligé à



BERTRAND GUAY AGENCE FRANCE PRESSE
Lewis Hamilton, porté par son équipe, après sa victoire à Monaco.

rentrer aux puits avant d'être impliqué dans un accrochage avec Adrian Sutil (Force India).

Massa est troisième du championnat du monde avec 34 points, devant Kubica, qui en compte 32.

Hamilton a tenu bon même s'il a vu son avance de 40 secondes fondre comme neige au soleil à 20 minutes de la fin de la course quand la voiture de sécurité a fait son entrée en piste après l'accident de Nico Rosberg (Williams).

Sur sa Red Bull, Mark Webber a pris la quatrième place devant Sebastian Vettel (Toro Rosso), Rubens Barrichello (Honda), Kazuki Nakajima

(Williams) et Heikki Kovalainen (McLaren) ont fini dans les points.

Kovalainen, quatrième sur la grille, a dû partir en dernière position après avoir calé dans le tour de formation.

En début de course, David Coulthard a perdu le contrôle de sa Red Bull pour la deuxième journée d'affilée et a été victime d'un accident juste avant que la Toro Rosso de Sébastien Bourdais ne lui rentre dedans, forçant la voiture de sécurité à faire sa première apparition.

Associated Press

HOCKEY

Therrien remanie ses trios pour relancer Malkin

FRANÇOIS LEMENU

cu qu'on va revoir le Malkin des beaux jours.

Detroit — Michel Therrien a décidé de chambarder ses trios en vue du deuxième match de la finale de la Coupe Stanley qui sera disputé ce soir, au Joe Louis Arena. Ces changements surviennent au lendemain de la défaite de 4-0 que les Penguins de Pittsburgh ont subie face aux Red Wings de Detroit. Ils se veulent une façon non déguisée de relancer Evgeni Malkin.

Maxime Talbot se retrouve ainsi à la gauche de Malkin et Petr Sykora, Sidney Crosby va pivoter un trio complété par Ryan Malone et Marian Hossa, Pascal Dupuis est rétrogradé dans la troisième unité jumelée à Jordan Staal et Tyler Kennedy, tandis que Gary Roberts fait un retour associé à Jarkko Ruutu et Adam Hall. Georges Laraque sera mis de côté.

«Nous avons toujours confiance en Malkin, a soutenu Therrien lors de son point de presse quotidien. Mais pour réussir, il doit demeurer concentré et patiner davantage. Je suis convaincu qu'il va élever son jeu dans le deuxième match», a ajouté l'entraîneur des Penguins.

Un match à oublier

Malkin a vécu une soirée difficile dans le premier match. Il a été limité à un lancer et conservé un taux de réussite de 40 % dans ses mises en jeu. Il a aussi terminé le match à moins-1.

«J'ai eu une bonne conversation avec Evgeni, comme j'en ai eu avec d'autres joueurs. C'est normal après une défaite de 4-0, a dit Therrien. Avec lui, il faut s'assurer de demeurer positif. C'est pas le temps d'avoir la mauvaise approche avec lui. Je lui ai simplement dit que nous voulons qu'il redevienne le leader qu'il a été en saison.»

Talbot se voit confier une mission alors qu'il se retrouve dans un trio offensif pour la première fois des séries. Il est lui aussi convain-

«Il a été le deuxième meilleur joueur de la Ligue nationale et peut-être même le meilleur, a-t-il rappelé. Il a été le leader de cette équipe pendant des semaines même s'il parle difficilement l'anglais.»

Talbot fidèle à lui-même
Talbot dit accorder peu d'importance aux changements de trios.

«On a fait ça durant toute la saison, même quand les choses allaient bien. On se demandait d'ailleurs pourquoi les entraîneurs faisaient ça. Moi-même, j'ai joué avec Malkin et Sykora durant une dizaine de matchs. Je me souviens qu'on était dans l'ouest canadien. Les choses avaient bien marché.»

Lathlé natif de Ville Lemoyne, en banlieue de Montréal, n'a pas l'intention de modifier son jeu.

«Je dois créer de l'espace et être le premier à récupérer les rondelles, dit-il. Mon jeu doit demeurer le même. Je me dois de rester Max Talbot.»

Un match-cléf

Il reste que la rencontre de ce soir est importante pour les Penguins. Une défaite et ils devront remporter quatre des cinq derniers matchs de la finale, un défi difficile à relever face à une formation aussi talentueuse que celle des Red Wings.

«C'est un match qu'on ne peut pas perdre, admet Dupuis. C'est pourquoi il faut mettre toutes les chances de notre côté. Ces changements de trios devraient apporter une étincelle à l'équipe.»

«Samedi, on a eu tendance à trop respecter les Red Wings, a ajouté Dupuis. On les a mis sur un piédestal après avoir entendu tant de bonnes choses à leur sujet. C'est pourquoi on a entrepris le match un peu sur les talons. On s'attend à ce que ce soit différent dans le deuxième match.»

La Presse canadienne

HOCKEY

FINALE DE LA COUPE STANLEY

Detroit (1) c. Pittsburgh (2)
(Detroit mène la série 1-0)

Aujourd'hui

Pittsburgh à Detroit, 20h

Mercredi

Detroit à Pittsburgh, 20h

Samedi 31 mai

Detroit à Pittsburgh, 20h

(Tous les matchs à CBC, RDS)



SOCCER

United Soccer Leagues (USL)						
	G	P	N	BP	BC	Pts
Charleston	5	1	2	12	5	17
Minnesota	4	2	1	8	5	13
Portland	3	0	4	7	3	13
Seattle	3	1	3	10	6	12
Vancouver	3	2	1	3	3	10
Caroline	2	0	4	6	4	10
Atlanta	2	3	2	10	14	8
Montréal	2	4	1	5	7	7
Miami	1	6	2	8	15	5
Porto Rico	1	3	1	5	7	4
Rochester	0	4	3	2	7	3

NOTE: Trois points pour une victoire et un point pour une nulle.

Aujourd'hui

Miami à Portland, 17h

Mercredi

Vancouver à Charleston, 19h30
Seattle en Caroline, 19h30

Vendredi

Portland à Montréal, 19h30
Seattle à Porto Rico, 20h00

Roland-Garros: Kuerten part, Dancevic et Dubois éliminés

Paris — Moins de deux heures après avoir dit adieu à l'un de ses héros, Gustavo Kuerten, le tournoi parisien a fait la fête à sa nouvelle starlette, Ali-zé Cornet. Triple vainqueur de l'épreuve, Guga a

eu l'élégance de ne pas tirer sa révérence sur une victoire devant l'un des rares Français capables d'aller loin cette année à Paris. Le Brésilien a subi, avec le sourire puis quelques larmes, la loi de Paul-Henri Mathieu 6-3, 6-4, 6-2. Du côté canadien, les résultats ont été plus décevants, puisque Frank Dancevic et Stéphanie Dubois ont été éliminés dès le premier tour. — AP

EN BREF

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
100 • 190 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VEHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
PRÈS CANAL LACHINE ouest
marché Atwater. Maison garage.
4 étages. 4 c.c.+1. Gar. dblé
1 sb + 1 s-eau. 2 terr. 515 000\$
Duproprio.com/85714
514 999-3002

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
OUTREMENT - Près Van Home
2^e, entièrement rénové par
architecte. 2 ch., aire couverte,
2 balcons, a.c. s. de lavage.
1 200 pi. 329 000 \$ 514-572-7616

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
QUÉBEC - MONTCALM 971 p.c.
4 1/2 2 c.c. Près des plaines.
Moncton 3 Stat. int. Libre juillet.
238 450\$ 418 650-7694
418 527-2063

130 MAISONS DE CAMPAGNE
BORD DE L'EAU À BERTHIER
10 pces, compl. réno. garage,
30x44. Accès à l'eau. 450 753-0214

135 TERRAINS
CHARLEVOIX, STE-IRÈNÉE
Terrain 15 036 m². Vue et accès
au fleuve. Boisé mixte. Chemin
publique asphalté. 418 452-1075
mgolet@charlevoix.net

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
AHUNTSIC spacieux 6 1/2
Cuisine rénovée. foyer, piscine
croulée, garage double. Vue sur
l'eau. 1600\$ m. 514 561-2112

AHUNTSIC - 4 1/2
Entrée lav-sech. Chauffage élec.
A.c. Juillet. 690\$
514 383-5654

AHUNTSIC - 4 1/2 haut de triplex
Près des services. 745\$ mois.
450 443-2386

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
N.D.G. grand 6 1/2, r.d.c. + bache-
lor au s-sol. bosserie, foyer, terrase,
disp. disp. juil. 2008. 514 487-3087

OUTREMENT - 3x3 3/2
Niveau terrasse. Prox. Bernard,
T1 compris. Jardin privé. Charme.
Non-fum. Férats s'abstenir. Juin.
950\$, aptiduciser si meuble.
514-244-9487

OUTREMENT - 7 1/2 - DUPLEX
Laurier / Côte Ste-Catherine
Chauffé. 5 électros, stat. int. + ext.
Juillet. 2 200 \$ 514 518-3300

164 CONDOMINIUMS À LOUER
ESTRIE, Lac Brôme, luxueux con-
do sur le lac, golf, meuble, goût. 2
ch. saison ou année. 514 386-5437

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
AHUNTSIC - Maison unifamiliale
Complètement rénovée, garage
3 ch., a.c. s-sol fini, grande cour
côturée. 1 685\$/m 514 388-2183.

167 MEUBLÉS
PLATEAU, condo meuble neuf,
3e, 2 ch. terr. sur toit, foyer, tourbi-
lon 1700 p.c. n.g. 514 808-3798

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Marais 400 euros/seem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr

À PARIS
Atelier meuble - juillet et août.
Équipe. 2 c.c., ensuite
calme, entrée privée, jardin,
sympathique quartier de Belleville,
à 10 min. de Châtelet en métro.
2400\$/mois (650\$/sem.)
(33) 1 40 30 09 14
nouchristian@yahoo.com

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
GASPÉSIE - Baie des Chaleurs
Paspébiac. Maison à la semaine.
1 800 463-0890
www.aubergeulaparc.com/maison

ILES-DE-LA-MADELEINE
Maison 2 étages. 3 c.c.,
emplacement optimal, restaurée
avec goût, toute équipée.
Hiver ou année. Prix raisonnable.
(418)694-0414 soir ou message.

MAISON PRÈS D'EASTMAN
Panorama exceptionnel, tran-
quillité. Sem. mois. 514 481-6332

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

0748

HORIZONTALLEMENT

- Enlève de la visibilité.
- Difficile à porter - Mitigé.
- Encercler une forteresse - Métal blanc-gris.
- Partie de partie - Ecclésiastique.
- Pascal - Bière anglaise - Démonstratif - Personnel.
- Beugle - Mort.
- Élève - Oiseau incapable de voler.
- Possessif - Aromatisé.
- Greffée - Monnaie d'argent de la Renaissance.
- Ce qui n'existe pas - Nickel - Divinité grecque.
- Guère - Charpente d'un objet.
2. Donne un plat à - Préfixe - 6 mois après Noël.

VERTICALEMENT

- Parole qui outrage la religion - À la fin d'une missive.
- Plie mais ne se casse pas - Congénitale.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
PRÈS CANAL LACHINE ouest
marché Atwater. Maison garage.
4 étages. 4 c.c.+1. Gar. dblé
1 sb + 1 s-eau. 2 terr. 515 000\$
Duproprio.com/85714
514 999-3002

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
OUTREMENT - Près Van Home
2^e, entièrement rénové par
architecte. 2 ch., aire couverte,
2 balcons, a.c. s. de lavage.
1 200 pi. 329 000 \$ 514-572-7616

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
QUÉBEC - MONTCALM 971 p.c.
4 1/2 2 c.c. Près des plaines.
Moncton 3 Stat. int. Libre juillet.
238 450\$ 418 650-7694
418 527-2063

130 MAISONS DE CAMPAGNE
BORD DE L'EAU À BERTHIER
10 pces, compl. réno. garage,
30x44. Accès à l'eau. 450 753-0214

135 TERRAINS
CHARLEVOIX, STE-IRÈNÉE
Terrain 15 036 m². Vue et accès
au fleuve. Boisé mixte. Chemin
publique asphalté. 418 452-1075
mgolet@charlevoix.net

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
AHUNTSIC spacieux 6 1/2
Cuisine rénovée. foyer, piscine
croulée, garage double. Vue sur
l'eau. 1600\$ m. 514 561-2112

AHUNTSIC - 4 1/2
Entrée lav-sech. Chauffage élec.
A.c. Juillet. 690\$
514 383-5654

AHUNTSIC - 4 1/2 haut de triplex
Près des services. 745\$ mois.
450 443-2386

AHUNTSIC - PLACE PRIEUR
Spacieux, tranquille, ensoleillé 5 1/2
Bas de triplex détaché. Grand hall
d'entrée, garage, grand espace
de rangement au s-sol. Accès cour,
cuisine rénovée. Ilot, plaque
chauff. four encastré, l. vaisselle
stores et rideaux. 1 495\$
514 616-7658

AHUNTSIC 5 1/2, tranquille, stat.
cour, cabanon, r.d.c. pl. bois franc,
n-fum. 860\$, réf. 514 404-1946

AHUNTSIC près CEGEP
Magnifique 3 1/2 lumineux.
Ht triplex, foyer, Caim. M-juillet.
700\$ 514 543-4274

C.D.N. Superbe 7 1/2 ensoleillé
Chauffé. Garage. Caim. Ter sept.
1700\$m R.v. 514 736-4992

CON - 4 1/2 - R. de C.
Complètement rénové. Au pied de
la montagne, près UdeM. Quartier
près des professionnels. Ch. des
maîtres avec balcon. Ref. exigées
Juillet. 1100\$ chauffé, eau chaude.
514 484-7232 Marie.

CENTRE-VILLE - Mont-St-Louis
244 Sherbrooke est
1 c.c. + mezz. 980 p.c. Pl. Hauts.
Garage. Août. 1 250\$
514 866-1149 # 206
514 733-5058 soir et wend

CENTRE-VILLE - Jardin Windsor
16e. vue terr. grand 3 1/2 + den.
5 électros, garage int. Juillet.
1400\$ 514 409-5104

CÔTES DES NEIGES 3 c.c.
1 bureau et 2 sb. Garage et Stat.
Chauffé 1550\$m 514 481-1236

EDOUARD-MONTPÉTI
Coin Stirling, très grand 5 1/2, 2e.
2 c.c., impeccable, cachet
900\$ chauffé, équipe, eau chaude.
Libre 514 271-4168

MOREAU & SHERBROOKE
R. de c. 1500 p.c., aspect loft, réno-
vé avec goût, calme, bois franc,
alarme, stat. Jardin 2 min. métro.
1 275\$. (514) 848-9770 / 206-9770

LES PETITES ANNONCES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

LES PETITES ANNONCES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
N.D.G. grand 6 1/2, r.d.c. + bache-
lor au s-sol. bosserie, foyer, terrase,
disp. disp. juil. 2008. 514 487-3087

OUTREMENT - 3x3 3/2
Niveau terrasse. Prox. Bernard,
T1 compris. Jardin privé. Charme.
Non-fum. Férats s'abstenir. Juin.
950\$, aptiduciser si meuble.
514-244-9487

OUTREMENT - 7 1/2 - DUPLEX
Laurier / Côte Ste-Catherine
Chauffé. 5 électros, stat. int. + ext.
Juillet. 2 200 \$ 514 518-3300

OUTREMENT - ave Joyce.
Grand 6 1/2, 2e de triplex, 3 c.c.
Stat. 1500\$ chauffé. Août.
514 279-2473

OUTREMENT - Rue Davaar
Beau 5 1/2, r. de c., 2 c.c. Cachet.
Rénové. Stat. Eau chaude inclus.
Juin ou Juil. 1185\$ 514 276-3192

OUTREMENT / AVE NELSON
Spacieux 6 1/2, rdc duplex, rénové.
3 ch., jardin, élect. chauff. inclus.
1 800 \$, Juillet. 514 271-2955

OUTREMENT, RUE STUART
Près Bernard. Grand 9 1/2,
ht duplex très ansol. Non-fum. 609.
2 400\$ chauffé. 514 271-6529

PLATEAU - Haut duplex
5 1/2, rénovations de qualité,
puits lumière, bois franc, lav. séch.
1075\$ 514 886-8157

PLATEAU Mentana/Roy,
7 1/2 rénové. 2ème étage.
3 c.c. fermées. Entrée lavisech.
Bois franc. Superbe terrasse.
1 400\$ Juillet. 514 581-6996

ROSEMONT
(des Carrières / Chabot)
4 1/2, 2^e d'un duplex,
bois franc, salon double, 1 c.c.,
2 balcons.
Juillet. 550 \$ 514 799-1909

ROSEMONT - rue Moisson
Parc Moisson. Beau 4 1/2 éclairé.
2e, pos fermées, rénové, bosseries,
pl. bois fr., entrées lavisech.
740\$ Juillet. 514 721-6316

SNOWDON - près UdeM,
hôpitaux, métro. 5 1/2, ht duplex.
Caim. Electros. Juillet.
875\$ chauffé. 514 484-6939

ST-LÉONARD - 3 1/2 et 6 1/2
duplex, grand, beau, près de 602
3 1/2 550\$ 612 1200\$.
Jun ou juillet. 514 322-5487

V.M.R. 3 1/2 - 4 1/2, près U de M,
services, transport, chauffés,
écoles, sports, rénovés.
300 Graham. 514 713-5281

V.M.R. Parc Royal
Édifice luxueux, béton, 3 1/2 à
5 1/2, chauffé. Piscine int., ext.
Sauna, près bus, métro, 2 min.
train. 514 736-2704 514 237-1434

VERDUN - PERLE RARE
6 1/2 réno. Cachet, n-lumier. Réf.
Aucun chien. Poss électros.
750\$ 514 767-6240

WESTMOUNT - CONDO
2 c.c., dernier étage, vue du parc,
rénové. 6 électros, garage int.
1 600 \$/mois, chauffe.
514 984-9526 / 514 779-4417

163 OFFRE À PARTAGER
MONTREAL NORD Ingénieur
senior recherche colocataire de
qualité, split huppé. 514 321-8694

LES PETITES ANNONCES

164 CONDOMINIUMS À LOUER
ESTRIE, Lac Brôme, luxueux con-
do sur le lac, golf, meuble, goût. 2
ch. saison ou année. 514 386-5437

165 PROPRIÉTÉS À LOUER
AHUNTSIC - Maison unifamiliale
Complètement rénovée, garage
3 ch., a.c. s-sol fini, grande cour
côturée. 1 685\$/m 514 388-2183.

167 MEUBLÉS
PLATEAU, condo meuble neuf,
3e, 2 ch. terr. sur toit, foyer, tourbi-
lon 1700 p.c. n.g. 514 808-3798

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Marais 400 euros/seem
Provence - Toulon 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr

À PARIS
Atelier meuble - juillet et août.
Équipe. 2 c.c., ensuite
calme, entrée privée, jardin,
sympathique quartier de Belleville,
à 10 min. de Châtelet en métro.
2400\$/mois (650\$/sem.)
(33) 1 40 30 09 14
nouchristian@yahoo.com

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
GASPÉSIE - Baie des Chaleurs
Paspébiac. Maison à la semaine.
1 800 463-0890
www.aubergeulaparc.com/maison

ILES-DE-LA-MADELEINE
Maison 2 étages. 3 c.c.,
emplacement optimal, restaurée
avec goût, toute équipée.
Hiver ou année. Prix raisonnable.
(418)694-0414 soir ou message.

MAISON PRÈS D'EASTMAN
Panorama exceptionnel, tran-
quillité. Sem. mois. 514 481-6332

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS MasterCard VISA

LES PETITES ANNONCES

LES PETITES ANNONCES

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Victoire d'une Église dissidente au Texas

Jusqu'ou l'État peut-il aller contre les fondamentalistes ?



Jean-Claude Leclerc

La Cour d'appel du Texas a statué, jeudi dernier, que les autorités de cet État ont illégalement retiré d'une communauté polygame d'Eldorado quelque 400 filles et garçons de l'Église fondamentaliste de Jésus Christ des saints des derniers jours. Le tribunal a jugé que les services de protection de l'enfance avaient procédé à une mesure «extrême» sans détenir de preuves ni de pouvoirs suffisants.

Une quarantaine de mères ont ainsi repris la garde de leurs enfants. Ces adeptes d'une confession mormone dissidente étaient tout sourire en sortant du tribunal. Fuyant d'ordinaire le regard public, certaines d'entre elles auront même accepté de participer à l'émission de Larry King au réseau CNN. La décision du tribunal a suspendu toutes les procédures de placement.

Les services de protection, notent les juges, ont été incapables de démontrer que plus de cinq adolescentes étaient victimes de sévices sexuels. Pour tous les autres jeunes, l'État n'alléguait aucun mauvais traitement sexuel ou physique. N'ayant aucune preuve que tous ces enfants étaient en «danger immédiat», l'État ne pouvait donc les retirer à leurs parents, à moins d'obtenir l'autorisation d'un tribunal, ce qui n'avait pas été fait avant le raid du 2 avril.

À en juger par l'opinion de la Cour, une telle autorisation apparaît fort improbable. Les juges estiment que l'on a eu tort de tenir le ranch de cette communauté

pour une seule et même résidence et d'en saisir tous les enfants au motif que quelques parents aient pu être des agresseurs. Les services de protection prétendaient qu'un système de croyance comme celui de cette Église était, en lui-même, une menace pour les enfants. La Cour a refusé d'y voir un «danger physique».

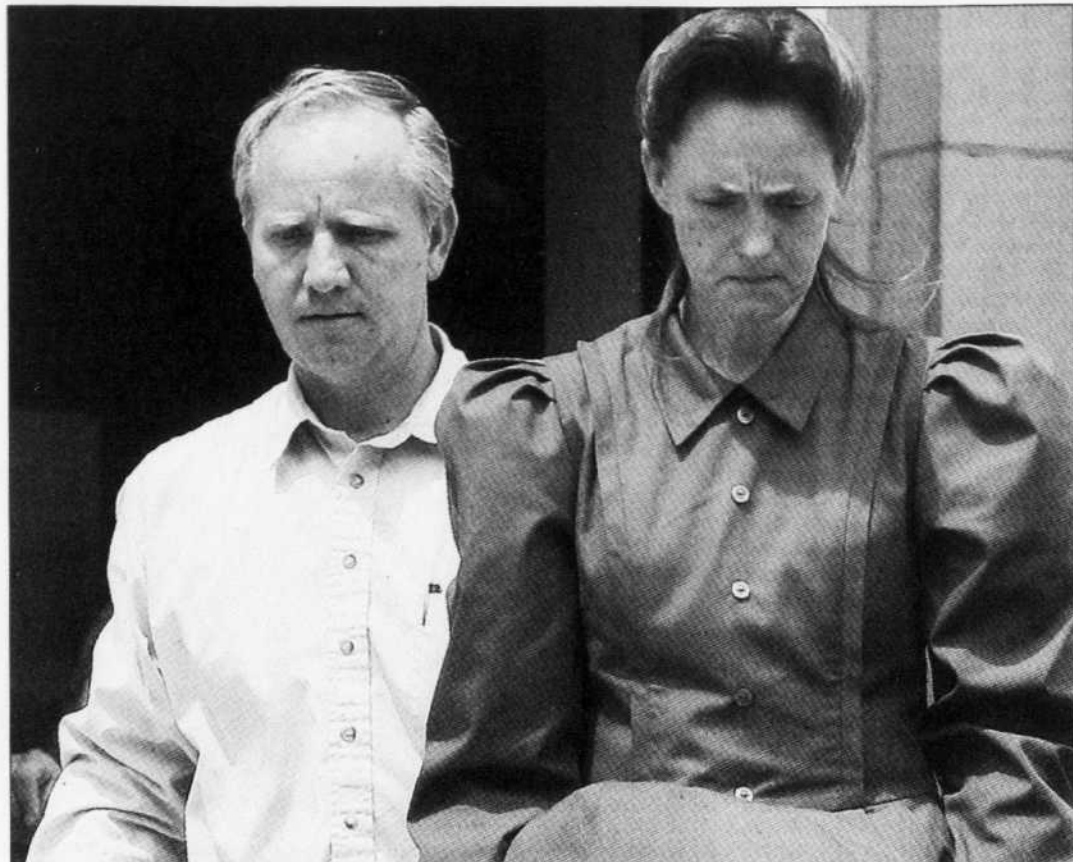
Les juges, il est vrai, ont accepté le fait que cinq adolescentes étaient devenues enceintes à 15 ou 16 ans, mais, faute d'obtenir de preuve quant aux circonstances de ces grossesses, ils ont refusé d'en tirer des conclusions. La Cour fait observer, en effet, qu'un jeune d'à peine 16 ans peut, au Texas, se marier si ses parents y consentent. Même des enfants plus jeunes peuvent le faire pour peu qu'un tribunal donne son approbation. L'âge n'est donc pas un critère absolu.

Avant même la décision de la Cour, d'autres erreurs avaient affaibli le dossier de l'État. La moitié des quelque 30 mères-enfants présumées se sont révélées être d'âge adulte. Et une fille de 14 ans, contrairement aux affirmations des autorités, n'avait pas d'enfant et n'était pas enceinte non plus, du moins d'après l'avocat qui la représentait. Bref, si des fillettes ont été forcées à un mariage ou à des rapports sexuels, l'État n'en a pas fait la démonstration.

(Un «prophète» de cette Église fondamentaliste, Warren Jeffs, avait cependant été recherché par le FBI et arrêté après avoir arrangé, en Utah et en Arizona, des mariages entre jeunes n'ayant pas l'âge légal pour donner un consentement valide. Dans le cas d'une adolescente de 14 ans forcée d'épouser son cousin, Jeffs a été poursuivi pour complicité de viol et, en novembre, condamné à une forte peine d'emprisonnement.)

Un problème moral

Bien que la polygamie soit illégale dans plusieurs États du pays, l'interdit d'empiéter sur la religion y rend problématique la poursuite de cette pratique dans le cas des communautés qui en font, comme chez les mormons dissidents, un article de foi. Les poursuites récentes, y compris au Texas, invoquent plutôt la protec-



JESSICA RINALDI REUTERS

Des membres de l'Église fondamentaliste de Jésus Christ des saints des derniers jours quittent le tribunal de San Angelo, au Texas, après une décision des services de protection de l'enfance de leur retirer leurs enfants. Cette décision vient d'être renversée par la Cour d'appel du Texas.

tion de la jeunesse contre les sévices sexuels. Même si la polygamie y était un jour acceptée, on ne saurait y soumettre des enfants mineurs.

Or, on ne manquera pas d'invoquer, contre l'analyse de la Cour d'appel du Texas, le fait que ce régime matrimonial, s'il n'est pas un danger physique pour les enfants, pose néanmoins un grave problème moral quant aux fillettes qui y sont vouées par obligation religieuse. Chez ces fondamentalistes des Saints des derniers jours, en effet, les hommes sont assurés du salut s'ils ont plusieurs épouses et de nombreux enfants. Mais les femmes qui refusent une telle «union céleste» sont vouées, elles, à la perdition.

Certains ont quitté leur communauté, il est vrai, plutôt que de s'y soumettre. D'autres, cependant, ont accepté cette vie, bien qu'elles y aient un statut inférieur par rapport aux hommes. Comme dans certaines sectes, elles sont soumises à l'autorité du leader, soit au service de leur mari, se tiennent à l'écart du monde moderne, voire de la société environnante. Que des féministes et défenseurs des droits fondamentaux s'opposent à un tel mode de vie n'a rien de surprenant.

Remettre en question cette «normalité»

Mais il en va autrement pour nombre de femmes qui n'ont connu que cette existence. Ainsi, dans un témoignage recueilli par le *Globe and Mail*, une ancienne adepte de cette religion explique cette apparente servilité. Mary Mackert pensait à 17 ans qu'il était normal pour elle de devenir la sixième épouse d'un homme de 50 ans. Depuis sept générations, sa famille n'avait rien connu d'autre. Cette vocation faisait partie des obligations religieuses.

Son père avait eu 3 épouses et 27 enfants. Dans une société hostile à la polygamie, on apprenait tôt à pratiquer la dissimulation. Bien plus, son propre mari a eu 7 femmes et 35 enfants. Quand on n'a pas d'autre point de comparaison, il est difficile, explique-t-elle, de remettre en question cette «normalité». Néanmoins, après 16 ans d'un tel mariage, elle est partie avec cinq enfants.

Mary Mackert est aujourd'hui «missionnaire» baptiste auprès des membres de son ancienne Église. «Vous ne savez jamais qui, dans le fond de son cœur, veut partir tant qu'il ne passe pas à l'action», dit-elle. «Je me tiens là, me faisant des amis, espérant avoir une influence.» Mais jamais, faut-il croire, il ne lui viendrait à l'esprit de désorganiser une telle communauté, d'en séparer les familles ou d'en disperser les enfants.

Qu'il y ait des problèmes dans les systèmes polygames, des formes d'exploitation économique, des sévices sexuels, cela ne saurait faire de doute, à en juger par les études recensées en plusieurs pays. Dans le cas de communautés religieuses, l'émergence de leaders «inspirés» est aussi une source sérieuse d'inquiétude. Ainsi, le «prophète» autoproclamé Warren Jeffs s'était mis, rapporte-t-on, à ordonner à certaines femmes mariées de quitter leurs maris, jugés indignes, pour prendre d'autres époux.

D'aucuns voudraient que l'État interdise certaines formes d'organisation familiale ou de pratique sexuelle. Aux États-Unis, des États ont jusqu'à une date récente prohibé les mariages interraciaux, l'homosexualité, et diverses pratiques sexuelles. D'autres pays ont également soumis certains «marginiaux» à des sanctions graves.

Pourtant, le sort souvent lamentable fait un peu partout par l'État aux filles-mères, aux enfants illégitimes, aux orphelins, aux jeunes en difficulté, illustre que l'État ne manque pas, lui non plus, de politiques discutables, de leaders ou de mesures autoritaires, et de décisions parfois tragiques pour les gens sans défense qui ne savent y échapper.

Le raid d'Eldorado, réprouvé par la Cour d'appel du Texas, confirme, s'il en était besoin, que les sectes fondamentalistes n'ont pas le monopole du totalitarisme. En va-t-il différemment ici?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

SUÈDE

Manifestation à Stockholm pour les chrétiens d'Irak

Stockholm — Des centaines de manifestants — 300 selon la police, 1400 selon les organisateurs — se sont rassemblés hier à Stockholm pour dénoncer les attaques visant les chrétiens en Irak à quatre jours d'une conférence internationale sur l'Irak qui doit se réunir en Suède.

«Notre but est d'attirer l'attention des États-Unis, de l'Union européenne et de l'ONU sur la terreur, la violence et sur les meurtres des prêtres chaldéens, syriaques et assyriens en Irak», a indiqué Behiyé Hadodo, le représentant suédois de l'Union des Syriaques en Europe aux manifestants réunis devant le parlement.

Le mois dernier, quelque 4000 personnes avaient manifesté à Bruxelles pour protester contre les persécutions des chrétiens en Irak.

«Une nouvelle vague de nettoyage ethnique a lieu en Irak. Si ces atrocités se poursuivent, les communautés chaldéennes, syriaques et assyriennes seront totalement anéanties, provo-

quant une nouvelle catastrophe pour l'humanité», a déclaré Hadodo.

Les chrétiens d'Irak, dont les Chaldéens forment la plus forte communauté, étaient au nombre de 800 000 avant le déclenchement de l'attaque américaine contre l'Irak en 2003.

Leur nombre serait réduit de moitié actuellement. Cette communauté est en effet victime de violences — attentats à la bombe contre les églises et assassinats de prêtres —, contraignant des centaines de milliers d'entre eux à fuir vers les pays frontaliers de l'Irak et au Kurdistan irakien.

La Suède accueille près de la moitié des 70 000 chrétiens d'Irak vivant en Europe, selon l'Union européenne des Syriaques.

Buts de la conférence

La conférence dite de suivi du Contrat international d'objectifs pour l'Irak (ICI) doit se réunir le 29 mai à Stockholm.

La Suède a annoncé la tenue de cette conférence ministérielle des Nations unies, qui se déroulera sous l'autorité du secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon et du premier ministre irakien Nouri al-Maliki, et en présence de la secrétaire d'État américaine, Condoleezza Rice.

Le but de cette conférence «politique» est d'accroître l'engagement des Nations unies et de la communauté internationale en Irak, selon le chef de la diplomatie suédoise, Carl Bildt.

L'ICI, plan quinquennal visant à renforcer la sécurité et redresser l'économie irakienne, avait été adopté à Charm el-Cheikh le 3 mai 2007 lors d'une conférence internationale, durant laquelle de hauts responsables de plus de 60 pays et organisations avaient promis d'annuler environ 30 milliards de dollars de dette.

Agence France-Presse

FÊTE-DIEU ET PROCESSION EUCHARISTIQUE

Chronique eucharistique

L'Église célèbre la Fête-Dieu après le temps pascal, le jeudi ou le dimanche qui suit la Pentecôte et la Trinité. Cette année, la population diocésaine de Québec s'est rassemblée hier pour célébrer la fête.

Le pape Urbain IV institua la Fête-Dieu pour l'Église universelle. Il le fit pour aider à raffermir la foi eucharistique qui se faisait languissante. Dès le XIIIe siècle, la procession avec le Saint-Sacrement apparaît comme une élaboration de la fête.

La procession eucharistique est une façon d'exprimer ouvertement sa foi en la présence du Christ dans le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie et d'en rendre grâce au Seigneur. C'est une liturgie en forme de marche, par laquelle se révèle la vie chrétienne : un pèlerinage avec Dieu, sous son regard, en sa présence. Cette procession est vécue comme une manifestation publique de foi et comme un témoignage. Elle permet aux croyants de la communauté catholique de rendre visible leur foi aux yeux de la société civile.

Dans son homélie de la Fête-Dieu du 26 mai 2005, Benoît XVI disait : « Nous portons le Christ, présent dans la figure du pain, dans les rues de notre ville. Nous confions ces rues, ces maisons — notre vie quotidienne — à sa bonté. Que nos rues soient les routes de Jésus! Que nos maisons soient des maisons pour lui et avec lui! Que notre vie de tous les jours soit empreinte de sa présence. »

DU 15
AU 22
JUIN
2008



49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE
INTERNATIONAL
QUÉBEC, CANADA 2008

L'Eucharistie, don de Dieu
pour la vie du monde.

www.cei2008.ca

→ UNE ÉMISSION À NE PAS MANQUER

DE JEUNES TALENTS LIVRENT DES PERFORMANCES ÉBLOUISSANTES

La grande finale du concours étudiant

CE SOIR 18 H
CÉGEPs EN SPECTACLE
Également en rediffusion

POUR EN SAVOIR PLUS : WWW.CANAL.QC.CA

EN COLLABORATION AVEC :



canal
SAVOIR

PARTENAIRE MÉDIA :
LE DEVOIR

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

MÉDIAS

Microsoft veut appâter les utilisateurs avec des rabais



Bruno Guglielminetti

À défaut de séduire les internautes et de les attirer par la qualité de son service de recherche en ligne, Microsoft a décidé de prendre les grands moyens pour détourner les utilisateurs de Google, l'argent!

L'entreprise, présidée encore quelques mois par Bill Gates, vient de mettre en place un nouveau programme de rabais pour les internautes qui décident d'utiliser son moteur de recherche Live. Le programme Live Search cashback, disponible uniquement aux États-Unis pour le moment, veut offrir des rabais aux consommateurs qui sont à la recherche de biens à acheter en ligne.

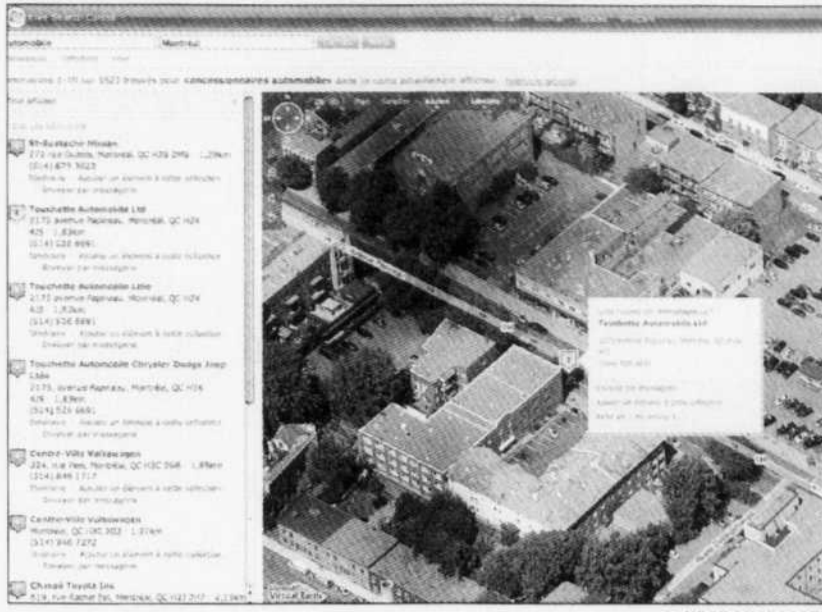
Il faut dire que Microsoft déteste sa troisième position au palmarès des moteurs de recherche sur le marché américain. Selon la maison de recherche comScore, Google détient toujours la plus grosse part de marché aux États-Unis avec 61,6% de toutes les recherches effectuées chez nos voisins. En comparaison, Yahoo en décroche 20,4% et Microsoft se retrouve avec seulement 9,1%.

Une troisième position qu'elle détient depuis des années maintenant et qu'elle cherche à perdre par tous les moyens pour prendre la seconde place de Yahoo à défaut d'obtenir la première place qui est occupée par l'indétrônable Google. Une obsession qui explique d'ailleurs toute cette saga financière entourant la volonté de Microsoft d'acquiescer Yahoo le mois dernier.

Chercher pour acheter

La nouvelle approche Live Search Cashback de Microsoft veut tirer profit de l'utilisation grandissante de la recherche dans le processus de l'achat en ligne. Selon Microsoft, presque un tiers des recherches en ligne ont pour but de trouver un produit de consommation en ligne et d'en faire l'acquisition. Même chose pour le placement publicitaire dans les moteurs de recherche où l'on trouve majoritairement des commerces qui tentent de convaincre les internautes de venir acheter chez eux. De là, l'importance du placement publicitaire par mot-clé.

Mais cette fois, Microsoft visé directement le consommateur avec son programme de rabais qui lui permet de trouver de bonnes occasions et, en plus, d'obtenir un remboursement basé sur la va-



SOURCE MICROSOFT

La nouvelle approche «Live Search Cashback» de Microsoft veut tirer profit de l'utilisation grandissante de la recherche dans le processus de l'achat en ligne. Sur cette saisie d'écran, le résultat d'une recherche sur les concessionnaires automobiles de Montréal.

leur des biens achetés en ligne chez des commerçants présents sur le Web. Ce remboursement est en fait un pourcentage négocié par le commerçant avec Microsoft. Une fois la transaction terminée et Microsoft avisé par le commerçant, le remboursement sur l'achat est transféré au consommateur en utilisant l'outil de paiement PayPal, un chèque à la poste ou par un dépôt dans leur compte de banque des consommateurs qui s'inscrivent à son programme.

Le programme semble avoir un certain succès auprès des commerçants puisque Microsoft confirme déjà plus de 700 commerçants participants au programme Live Search Cashback pour un rabais disponible sur plus de dix millions de produits en ligne. Parmi les participants, on retrouve Barnes and Noble, Circuit City, eBay, Foot Locker, Home Depot, HP et Sears. Et selon le commerçant, les remboursements sur achat peuvent aller de 2% à 31%.

Pendant ce temps, du côté de Google

Reste à voir maintenant comment va réagir Google à cette nouvelle offensive de Microsoft. Car si l'opération Live Search Cashback fonctionne bien, en plus de faire perdre des requêtes au moteur de recherche Google, celle-ci pourrait lui faire perdre par ricochet des annonceurs qui voudront investir leurs budgets publici-

taires dans un environnement où les usagers semblent encore plus prêts à faire une acquisition en ligne.

Mais Google prépare peut-être quelque chose de son côté, quelque chose d'encore plus gros avec le lancement de son nouveau service Google Health. Un service qui permet à un internaute de créer son propre dossier de santé en ligne, hébergé sur les serveurs de Google. J'entends déjà des lecteurs frissonner. Mais ce n'est pas tout. Google permet également aux utilisateurs de ce nouveau service de faire des passerelles avec les dossiers que certains spécialistes, cliniques ou hôpitaux auraient à leur sujet et ainsi, présenter un rapport plus complet sur leur histoire médicale. Tout ça, gracieuseté de Google.

Parallèlement, Google vient de tisser des partenariats avec plusieurs fournisseurs américains de contenu médical pour alimenter son service Google Health et ainsi créer un lieu de prédilection pour nourrir les craintes de tous les hypocondriaques de la planète à la recherche d'explication à leurs symptômes imaginaires.

Avec tous les renseignements que certains utilisateurs de Google vont révéler dans leur dossier de santé en ligne Google Health, dans leur boîte de courriel Gmail, de leurs achats avec Checkout, de leurs intérêts financiers avec Google Finance, de leurs déplacements avec Google Maps, de leur agenda avec Google Calendar, de leurs documents de travail avec Google Docs, de leurs photos personnelles avec Picasa et de leur navigation sur Internet avec Web Accelerator, on comprend pourquoi Google construit tous ces centres de données ultrasécuritaires aux États-Unis. Imaginez un peu une faille dans la sécurité et un vol de toutes ces données. J'imagine déjà l'ampleur des recours collectifs et la sourire aux lèvres des cabinets d'avocats sur l'affaire.

bguglielminetti@ledevoir.com
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

Des médias plus ou moins accommodants



Paul Cauchon

Alors, cette crise des accommodements raisonnables, c'est la faute aux médias, oui ou non? Comme dans plusieurs autres domaines, le rapport Bouchard-Taylor pèse le pour et le contre.

Que les médias aient joué un rôle dans la crise, personne ne remet cela en question. Encore faut-il s'entendre sur la nature exacte de ce rôle.

Le grand constat de ce rapport, on le sait maintenant, c'est le décalage entre les pratiques véritables d'accommodements raisonnables, encadrées par les organismes qui ont à le faire, et la perception de la population, qui avait une vision «erronée ou partielle», écrit le rapport, des pratiques qui avaient cours sur le terrain.

Pour les commissaires, «l'emballement médiatique et le phénomène de la rumeur ont contribué à la crise des perceptions, mais elles ne suffisent pas à expliquer le mouvement de mécontentement» de la population, qui était lié à un «braquage identitaire», à un ras-le-bol, à une crispation devant des valeurs en transformation.

Contrairement à une idée qui circulait la semaine dernière, le rapport ne dit pas que les médias ont inventé la crise de toutes pièces. Le problème a «certes été amplifié par la couverture médiatique», écrivent les commissaires, mais «il existait des conditions favorables, un terrain déjà miné par des éléments d'insécurité, d'incompréhension, d'exaspération, d'émotion. Autrement dit de fortes tensions préexistantes».

On conviendra que le rôle des médias est de prendre le pouls de la population et que si celle-ci exprime une crispation, quelle qu'elle soit, ils doivent en rendre compte pour tenter de la comprendre.

Mais les médias ont-ils vraiment tenté de comprendre cette crispation? Ont-ils joué un rôle d'apaisement? Ont-ils plutôt jeté de l'huile sur le feu? Voilà tout le débat.

Pour compléter leurs travaux, les deux commissaires se sont appuyés sur 13 rapports de recherche, que l'on peut consulter sur le site Internet de la commission Bouchard-Taylor.

L'un de ces rapports, un pavé de 230 pages rédigé par Maryse Potvin, une sociologue de l'UQAM, et trois autres chercheurs, analyse spécifiquement le travail des médias en 2006 et 2007, en scrutant à la loupe plus de 1000 articles publiés. Ce rapport, qui porte le titre *L'invention d'un débat*, trace un constat assez désolant du travail médiatique.

Les médias publiaient des articles sur les accommodements raisonnables bien avant 2006, mais durant une période de quinze mois le rythme s'est accéléré de façon exponentielle. Alors que les articles concernaient auparavant la place de la religion dans l'espace public et l'accommodement des pratiques religieuses minoritaires, le débat s'est mis à englober l'intégration générale des immigrants et des minorités.

Tout en convenant que l'on peut être critique envers les accommodements raisonnables, Maryse Potvin écrit que «nombre d'ob-

servateurs ont soulevé qu'un espace d'expression de l'intolérance, voire du racisme, a été ouvert dans ce débat [...] Nous croyons qu'en mettant largement «en saillance» et «en scène» ce type de discours, les médias ont peut-être contribué à la montée de l'exaspération et de l'intolérance».

Une grande confusion se dégageait des discours, ajoute-t-elle, alors que le cadre législatif ou politico-juridique qui encadre réellement la notion d'accommodement raisonnable semblait peu connu de la population et des médias. «Les médias ont recherché et amalgamé plusieurs incidents ou faits divers anecdotiques qui n'entretenaient que peu de liens entre eux», dit-elle.

L'équipe de Maryse Potvin passe en revue tous les médias en les citant, mais elle réserve ses critiques les plus sévères au *Journal de Montréal*, puisqu'elle écrit que ce journal «a, de manière répétitive, créé une mise en scène dramatique des situations, réelles ou imaginées d'accommodement raisonnable, en s'appuyant sur une opposition très nette entre les «Québécois» et les «Autres». Par ses titres et ses photos, il a construit une vision conflictuelle des enjeux et a attisé un sentiment de victimisation chez les membres du «groupe majoritaire».

«Les médias ont recherché et amalgamé plusieurs incidents ou faits divers anecdotiques qui n'entretenaient que peu de liens entre eux»

Ce sera au *Journal de Montréal* de répondre à ses observations. Maryse Potvin explique également que la concurrence commerciale effrénée entre les grands groupes au Québec (particulièrement Québecor et Gesca) semble avoir joué à fond dans toute cette crise, alors que tant *Le Journal de Montréal* que *La Presse* semblaient en constante rivalité pour trouver «des» dérapage en matière d'accommodement raisonnable.

Ce que je remarque, toutefois, c'est que, dans leur rapport final, les commissaires eux-mêmes essaient de ne pas jeter de l'huile sur ce feu.

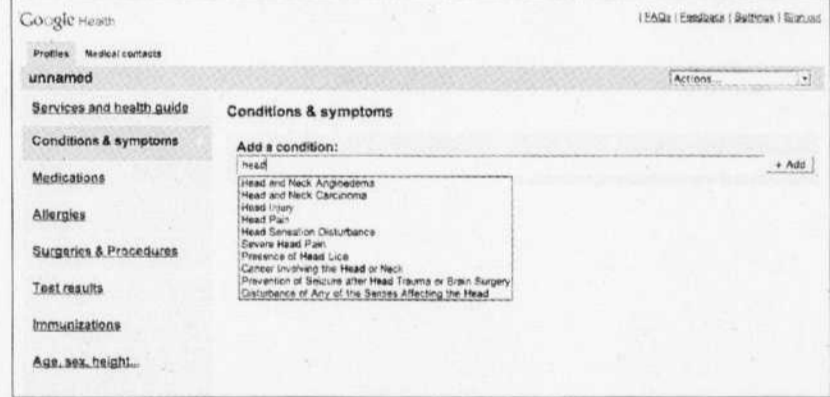
Bien sûr, le rapport Bouchard-Taylor rappelle qu'un sondage Léger Marketing publié en août 2007 révélait que 55% des Québécois trouvaient que les médias réagissent de façon exagérée aux demandes provenant des minorités religieuses. Les commissaires font aussi état des critiques exprimées par les journalistes eux-mêmes envers leur profession et leur travail, mais ils ajoutent que «un examen plus rigoureux montrerait une diversité notable dans le travail des reporters et celui des chroniqueurs [...] Au-delà des dérapages, plusieurs gens des médias ont tout de même fait leur travail très correctement».

Dans toute cette critique des médias, on tient rarement compte, en effet, des dizaines et des dizaines d'articles qui sont régulièrement publiés et qui tentent d'expliquer et de comprendre, ou qui témoignent de l'intégration harmonieuse de citoyens des «minorités» à la majorité traditionnelle québécoise.

Evidemment, on ne retient ce que ce qui est spectaculaire, et la subtilité n'est pas toujours la plus grande force des médias. Un titre doit frapper fort et attirer l'attention, et un dérapage mineur est plus facile à monter en épingle, et plus vendeur, qu'un long reportage fouillé qui démontre ce qui fonctionne bien.

Pour les médias, la question n'est pas de mettre des lunettes roses et de nier les tensions qui vont continuer d'exister entre les différents groupes culturels. Il s'agit plutôt de viser à ne pas exacerber ces tensions et de tenter d'en saisir toutes les facettes. C'est ce qui s'appelle la responsabilité sociale des médias. Un concept très différent de la responsabilité commerciale...

pcauchon@ledevoir.com



Google Health. Un service qui permet à un internaute de créer son propre dossier de santé en ligne.

Le spectacle HD du jour **CONCERT CHORAL AVEC GREGORY CHARLES** **artv HD**
CE SOIR 21h Détails : artv.ca

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
CANAL 5	Le Téléjournal	... dans le placard	ICI Louis-José...	Chère Betty / Wilhelmina reçoit la visite de sa fille.	Bons baisers de... / René Chénier Cyr	Le Téléjournal	La Zone	Des kiwis et... (23:45)					
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Qui perd gagne	Ma maison Roma / Fiction extérieure	Monk... se rend à la caserne.	Le TVA 22 heures	Sucré Salé	Cinéma / COUPABLE OU NON COUPABLE (6)					
TO	Kaboom	Ramdam / Deux épisodes	Visite libre	Atomes et Neutrons / ...dosage des hormones	CSI: NY	Cinéma / ITALIEN POUR DÉBUTANTS (3)	avec Anders W. Berthelsen, Lars Kaalund	Francs... (23:55)					
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / Garou	Rire et Délire	3 X rien	CSI: NY	Men in Trees: leçons de séduction	Le Journal du soir	110% (22:45)	L'avocat du diable	Vision mondiale			
RDI	RDI en direct	D. Poirier en direct	Retour au Tibet	Le Téléjournal	...des ex	Le National	Journal	Tenu de soirée	Jrnl RDI				
TV5	... (17:55)	Journal...	Toute une histoire	Biographies	Hantise / Possédée	Manifestes en série	Escrocs	Docu-d	Cinéma				
VIE	La Maternité	...Nicolas	Interventions miracles	Jeux de société	...noces	Des idées...	Écroulé...	Airoldi...	...cigogne	...Nicolas	Cinéma		
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque... M. Net	InfoPlus	...des clips	Pop!	TopRock...	Les Pussycat Dolls...	Exposé	Top5.	Top5.		
MX	Musique	Star...	Top5.anglo	Top5...	Plus riche que toi	Génération 90	Les 101 stars... débuts	Star...	Star...	anglo	franco		
VRAK.TV	Dans une galaxie...	...j'aime	...le trouble	Grenade...	Parents...	La clique de Brighton	Stan et...	Degrassi, la nouvelle...	R-Force				
TF1	Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	6TEEN / Deux émissions	Simpson	Henri pis...	Naruto	Simpson Punch!	Henri pis...			
RDS	F1... (17:30)	Sports 30	Avant...	Hockey / Rwanda de la coupe Stanley: Penguins	JAG	Docu-fiction / Le soccer: la naissance d'une passion	...de la musique soui	Eiles	Edel & Starck	...de Lisa			
HISTORIA	La Job	La Vie...	Visite libre / Style et...	Sue Thomas, l'oeil du FBI	Secrets d'héritage	Toute une soirée de chant choral	Des dollars tombés...	C.S.I.: Miami	Monstres mécaniques	...fait			
ARTV	C.S.I.: Miami	La porte d'Atlantis	...nerdz	...fait	Eureka	Mini-med	Capbar	Entre l'arbre et l'école / Étudiants...	...des grands communicateurs				
CANAL Z	Cégeps en spectacle	Bouffe en cavale	Websexo	Cuba...	Excursions	Structures de génie	Cinéma / GET OBSCUR OBJET DU DÉSIR (3)	Insecta	Planète Country				
EVASION	Wonder...	Gudule	This Hour...	...Gags	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Penguins - Red Wings	Criminal Minds	CSI: Miami	The National	The Hour				
CFM (Mont.)	CTV News	Degrassi	eTalk	Corner Gas	Robson...	House	Durham County	CTV News	CTV News Daily (09:05)				
GBL	News	House...	Time Team / St. Osyth	News	...Raymond	Vacation Swap	The Bachelor	News Final	WWE Raw				
TV0	Fun Food...	Head up!	Time Team / St. Osyth	News	...Raymond	Vacation Swap	The Bachelor	The Agenda	Cinéma				
ABC	Let's Play...	ABC News	CBS News	E.T.	Big Bang...	...Mother	2 1/2 Men	Rules of...	CSI: Miami				
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	American Gladiators	So you Think you can Dance	News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	Will, Grace		
NBC	News	NBC News	Two and a Half Men	Antiques Roadshow / Las Vegas, NV (3/3)	Criminal Minds	CSI: Miami	BBC News	Charlie Rose	CTV News	CTV News Daily (09:05)			
FOX	King... Hill	Simpsons	Two and a Half Men	Antiques Roadshow / Las Vegas, NV (3/3)	Criminal Minds	CSI: Miami	BBC News	Charlie Rose	CTV News	CTV News Daily (09:05)			
PBS (33)	The NewsHour	Business...	The NewsHour	Antiques Roadshow / Las Vegas, NV (3/3)	Criminal Minds	CSI: Miami	BBC News	Charlie Rose	CTV News	CTV News Daily (09:05)			
PBS (57)	BBC News	Business...	The NewsHour	Antiques Roadshow / Las Vegas, NV (3/3)	Criminal Minds	CSI: Miami	BBC News	Charlie Rose	CTV News	CTV News Daily (09:05)			
CTV (Cern.)	CTV News	eTalk	Degrassi	Corner Gas	Robson...	Cinéma / THE ANDROMEDA STRAIN avec B. Bratt	Opium	When Moses Woke	...Railroad				
A&E	Street Legal	Soilstrom: Ghostly Wind	Perreault	Dancer	MythBusters	Dirty Jobs	...worst Handyman	Crime Stories	Dirty Jobs	Rome			
DISCOVERY	Man vs Wild	Daily Planet	MythBusters	Dirty Jobs	...worst Handyman	Crime Stories	Dirty Jobs	Rome					
HISTORY	Disasters...	Master	NCIS	Dogfights / Bloodiest Day	The Hour / A. Trebek	Gold Squad	House (23:05)	... (00:05)					
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	Politics	The Hour / A. Trebek	Gold Squad	House (23:05)	... (00:05)					
SHOWCASE	Trailer...	Billable	Regenesis	Trizec émissions (17:00)	Women...	Til Debt...	...Leash	...Rotten	...Style				
LEARNING	Jon & Kate Plus 8	Trizec émissions (17:00)	Women...	Til Debt...	...Leash	...Rotten	...Style						
LIFE	Off the...	Sportscent.	That's Hockey...	Women...	Til Debt...	...Leash	...Rotten	...Style					
TSN	Off the...	Sportscent.	That's Hockey...	Women...	Til Debt...	...Leash	...Rotten	...Style					
YTV	Drake	ICarly	Malcolm	Prank	Cinéma / MAN OF THE HOUSE (5)	avec Tommy Lee Jones	Prank...	Mystery	Ghost...	Futurama			
CANAL 18h00	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Mixable

L'AGENDA
L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

CULTURE

OPÉRA

Admirable *Butterfly*

MADAME BUTTERFLY
Opéra de Giacomo Puccini. Hiromi Omura (Cio-Cio-San), Richard Troxell (Pinkerton), Annamaria Popescu (Suzuki), James Westman (Sharpless), Jon Kolbet (Goro), Orchestre métropolitain du Grand Montréal, Yannick Nézet-Séguin.
Mise en scène: Moffatt Oxenbould. Production d'Opera Australia. Salle Wilfrid-Pelletier, le 24 mai 2008. Reprise les 28 et 31 mai, 2, 5, 7 juin à 20 h, avec diffusion simultanée gratuite sur écran géant, Place des Arts le 7 juin.

CHRISTOPHE HUSS

Le partenariat de l'Opéra de Montréal (OdM) avec Opera Australia est une riche idée, qui, après la luxuriante *Lakmé*, nous

vaut de clore la saison en beauté sur une admirable *Madame Butterfly*. L'action se déroule dans une grande boîte posée sur scène. D'épais plateaux en bois surplombent une surface entièrement remplie d'eau. Celle-ci sera utilisée pour faire flotter bougies ou pétales de fleurs, mais aussi — mise en mouvement par les figurants qui jouent les serviteurs de Butterfly — pour créer des miroitements sur les panneaux qui ouvrent et ferment les espaces latéraux et arrière. Ces panneaux coulissants sont eux-mêmes savamment éclairés pour créer des atmosphères, par exemple lors de la pénible nuit d'attente de Butterfly au retour du bateau de Pinkerton.

La mise en scène ne comporte aucun défaut notable. Pinkerton est bien ce gros colon profiteur et irresponsable, Cio-Cio-San, cette femme blessée et aveuglée. La présence d'une authentique chanteuse nipponne ajoute grâce et vérité à une gestuelle cérémonieuse très étudiée et élégante.

Musicalement, le résultat est to-

talement digne de l'écran. C'est peu dire qu'Hiromi Omura a fait un tabac tout en passant avec succès le rude test de l'ingrate Salle Wilfrid-Pelletier. La polyvalence de cette voix, l'incroyable qualité des médiums et bas médiums, la conduite du souffle permettant des écarts dynamiques parfaitement gérés, l'émotion et la passion vraie que cette artiste transmet sont éblouissants. J'ai, à maintes reprises, eu la sensation de voir à Montréal la prochaine Butterfly de la Scala, qui succéderait ainsi, plus de vingt ans après, à Yasuko Hayashi, dans la splendide production de Keita Asari dirigée par Lorin Maazel.

Yannick Nézet-Séguin, qui applaudissait la soprano de la fosse après *Un bel di, vedremo* mérite autant de louanges. On le sait depuis Turandot: il est un grand puccinien et n'a pas oublié le rôle des silences et de l'évocation des timbres dans le III^e acte.

Même si c'est évidemment un «gros calibre» qu'il faudrait associer à une telle Butterfly, Richard Troxell fait l'affaire. Annamaria Popescu est parfaite en Suzuki, rôle qu'elle a chanté à la Scala justement. Contributions sans tache de James Westman en Consul — humain —, Jon Kolbet en Goro — veule à sou-

hait — et Alexandre Sylvestre, digne et imposant Yamadori.

Question organisation, il faudra prévoir la prochaine fois le lâcher de gratin du Salon vert-VIP, avant que le deuxième acte ne soit largement entamé. Quant à la seule énigme de cette représentation: le gros «cling» ruinant la fin du sublime chœur à bouches fermées, il s'agissait d'un des «gratinés» qui avait eu le culot d'apporter son verre en salle et l'a renversé au «bon moment». Il n'en n'était pas du tout honteux; ça l'a même fait crouler de rire pendant cinq minutes...

Collaborateur du Devoir

CONCOURS MUSICAL

Musique ou gymnastique?

CHRISTOPHE HUSS

Phase finale pour le Concours musical international de Montréal avec, ce soir et demain au Théâtre Maisonneuve, l'épreuve finale avec orchestre pour les six candidats rescapés.

Le choix des finalistes a été rendu public samedi vers minuit. Le verdict, de nouveau partiellement étrange, fera perdurer pour un tour de plus la lutte entre deux univers que beaucoup de choses séparent, celui des musiciens et celui des pianistes, clivage qui recoupe d'ailleurs très largement celui entre les très jeunes talents qui viennent éclore ici et les «pros de la game», habitués des concours qui considèrent les prix comme l'occasion de glaner un cachet qu'ils ne gagnent pas ailleurs.

À ce titre la demi-finale a fait deux nouveaux sacrifiés dans le camp des musiciens: la Serbe Sanja Bizjak et, plus injuste encore, le subtil et très musicien japonais Kotaro Nagano. Après s'être débarrassés en quart de finale du boulevant Lituonien Gintaras Janusevicius, le jury a donc, en plus, laissé échapper la chance unique d'accompagner en finale les quatre candidats les plus jeunes du concours (19 à 21 ans), qui tous les quatre le méritaient largement. De ce groupe, il en reste deux: l'Américaine Sara Daneshpour (21 ans) et l'Arménienne tombée du ciel Nareh Arghamanyan (19 ans). Elles ne font pas que dominer le plateau final, elles l'écrasent de leur talent.

Pour les organisateurs il s'agit de se questionner dès maintenant sur le positionnement du concours en étudiant un abaissement draconien (25 ans, par exemple) de l'âge maximum des candidats dans les disciplines instrumentales (piano, violon), pour éviter l'affrontement entre les immenses talents efflorescents et les «pros», catégorie que le Russe Alexandre Moutouzkine (28 ans) et le Japonais Masataka Takada (31 ans) incarnent jusqu'à la caricature. Si un concours de piano va à celui qui tape le plus vite et le plus fort autant tout arrêter... ou l'organiser dans une salle de gymnastique!

Et nous ne sommes pas au bout du dilemme, puisque en présentant, pour l'un, le 3^e Concerto de Rachmaninov, et, pour l'autre, le 2^e

de Prokofiev, Moutouzkine et Takada risquent de casser la baraque en finale, surtout aux yeux de ceux qui n'ont rien vu des épreuves en solo.

Reste à savoir quelle sera l'incidence de ces épreuves en solo sur le classement du jury. Avec une seule étape avant la finale (comme jadis), on ne fait quasiment que trier le moins mal possible ceux qui auront le droit de se produire avec orchestre. Le concerto devient alors le seul grand test. Avec un quart de finale et une demi-finale (comme cette année), soit une heure trente de musique par candidat, on en sait déjà tellement que le classement doit déjà être ébauché dans la tête de bien des juges.

En tout cas, le Canadien Sergei Saratovsky a été justement récompensé de sa grande demi-finale. Il sera le premier candidat à passer ce soir, dans le 5^e Concerto de Beethoven. Suivront Sara Daneshpour dans le 1^{er} de Tchaïkovski et Masataka Takada dans le 2^e de Prokofiev. Demain, Elizabeth Schumann dans le 1^{er} Concerto de Chopin, Moutouzkine dans le 3^e de Rachmaninov et Nareh Arghamanyan, dans le 1^{er} de Tchaïkovski. Tout cela est diffusé en direct sur Espace Musique.

Collaborateur du Devoir

61^e Festival de Cannes

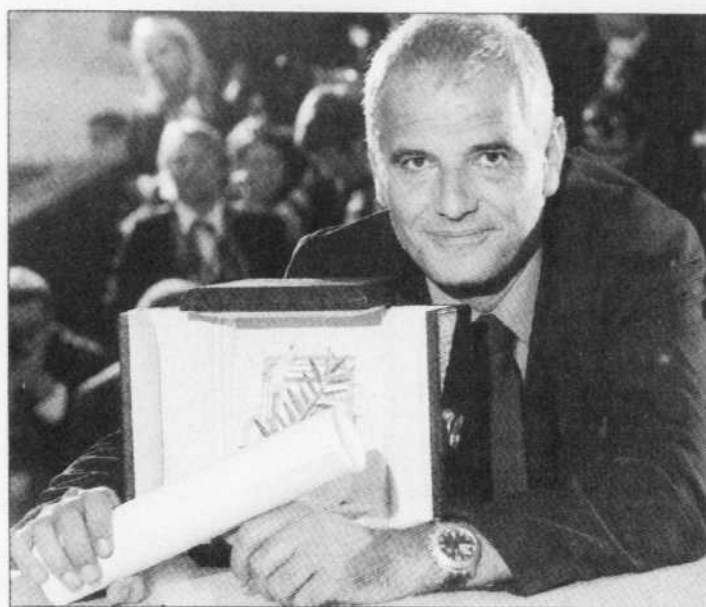
La palme du cœur à la onzième heure

MARTIN BILODEAU

Beaucoup l'espéraient, la ruine le prédisait, la chose s'est enfin matérialisée samedi: *Entre les murs*, du Français Laurent Cantet, a fait craquer le Festival de Cannes et a décroché le titre non officiel de «palme du cœur» avant que le jury, enthousiasmé par la force et la rigueur de ce film sur l'éducation et l'apprentissage de la vie en société, ne lui accorde sa Palme d'or.

Le réalisateur de *Ressources humaines* a réussi l'impossible: faire un film de fiction campé presque entièrement dans une classe de français d'un lycée du XX^e arrondissement parisien, avec des jeunes acteurs non professionnels jouant les situations décrites par l'enseignant François Bégaudeau dans son livre-témoignage.

Ce dernier, dans son propre rôle, devient sous la baguette subtile de Cantet le témoin et l'arbitre d'un débat social qui jaillit telle une fontaine à travers son enseignement de la grammaire et de la littérature. Sans jamais basculer dans le film à thèse, le cinéaste et Bégaudeau, qui a collaboré au scénario, abordent des enjeux scénaristiques mais finalement universels, qui vont permettre au film de voyager, aux sociétés occidentales de s'y reconnaître. «On a senti que la façon de raconter cette histoire était



FRED DUFOUR AGENCE FRANCE-PRESSE

Entre les murs, du Français Laurent Cantet, est une leçon de vie, en même temps qu'une leçon de cinéma.

de la rendre partageable», déclarait Laurent Cantet hier soir.

Ce sont, avant tout, des instants de vie, des moments de vérité, que ce dernier suspend au fil chronologique d'une année scolaire. En profondeur, on sent un vrai travail de construction. En surface, on capte une tendresse incroyable et contagieuse des auteurs pour les élèves. L'ensemble est une leçon

de vie, en même temps qu'une leçon de cinéma. Dix sur dix pour Cantet, donc.

Et six sur dix pour Barry Levinson. Avec *What Just Happened?*, film de clôture du festival, l'Américain poursuit dans la veine de *Wag the Dog*, satire de Washington, en s'attaquant cette fois à Hollywood dans le parcours en dents de scie d'un producteur

campé avec verve et plaisir coupable par Robert De Niro.

On est loin du *Player* de Robert Altman, hélas, et au-delà de son excellent début et de sa finale plutôt originale (campée à Cannes, avec un film dans le film mettant en vedette Sean Penn, bonjour la mise en abyme), le film s'enlise dans les intrigues professionnelles et conjugales pas forcément révélatrices du cirque hollywoodien. «J'ai voulu que le film ait un peu de l'esprit des films italiens», disait Levinson en conférence de presse hier matin. Soit un mélange de comédie et de drame, en cherchant une façon de rendre ça drôle sans rendre ça méchant. «C'est drôle parfois, en effet. Mais n'en déplaît à Levinson, les Italiens et moi-même, on aurait souhaité qu'il soit plus méchant.

Hier, sous la pluie, le Palais des festivals ressemblait à un parc d'attractions au lendemain de la fermeture, malgré un dernier sursaut d'activité (selon la tradition, tous les films de la compétition y étaient projetés en rafale). Les restaurants étaient presque vides, enfin ceux qui avaient pris la peine d'ouvrir. Dans les rues, des valises à roulettes se promenaient accrochées à des demi-spectres hagards. La 61^e édition du Festival de Cannes a crevé sa bulle. Nous revoilà parmi les vivants.

Collaborateur du Devoir

Théâtre jeune public

Double tranchant

ROLAND

Texte d'Olivier Ducas d'après *La Chanson de Roland*. Mise en scène: Olivier Ducas. Avec Daniel Desparois et Geoffrey Gaquère. Une production du Théâtre de la Pire Espèce présentée à la salle Jean-Claude Germain jusqu'au 15 juin. Public visé: les enfants dès 9 ou 10 ans. Durée: environ une heure.

MICHEL BÉLAIR

Même si peu de gens sont passés par Roncevaux, dans les Pyrénées, ou encore à Saragosse, où s'accrochait encore le roi des Sarrasins à l'époque, presque tout le monde connaît *La Chanson de Roland*. Roland est un rare vrai «héros français» et la bataille de Roncevaux, en 778, n'a malheureusement pas mis un terme aux affrontements entre les chrétiens et les musulmans... L'actualité se charge de nous le rappeler tous les jours.

C'est une histoire à double tranchant que cel-

le de l'orgueilleux Roland. Dure, implacable et sanglante jusque dans le moindre détour puisque, dans cette tendance à l'excès qui caractérise les héros, Roland et sa douzaine de fidèles compagnons auront réussi à trancher, s'il faut en croire le texte souvent cru qui remonte au Moyen Âge, des milliers de Sarrasins avant de succomber à leurs blessures. Brrrrrr.

Sujet délicat donc. Qui oblige presque à prendre parti en soulignant que, peut-être, il y aurait eu moyen de faire autrement et de mettre en place certains accommodements plutôt que, tsé... C'est précisément ce qu'a choisi de faire Olivier Ducas autant dans son texte que dans sa mise en scène. Dans son texte, les héros sont lourds et leurs actions d'éclat peu raisonnables. Dans sa mise en scène, les deux comédiens — Geoffrey Gaquère radieux en Roland et Daniel Desparois dans la peau de celui qui n'embarque jamais tout à fait — parviennent à nous raconter tout cela de façon fort efficace avec tout juste ce qu'il faut de doute critique bien placé chaque fois que l'on s'enfoncé un peu plus dans l'horreur. Une ap-

proche habile, jamais didactique puisqu'elle repose sur le scepticisme systématique affiché par Daniel Desparois.

Il y a aussi que la Pire Espèce a choisi d'explorer un monde que la compagnie n'avait pas beaucoup fréquenté jusque-là: le théâtre d'ombre. Car la bouleversante histoire de Roland nous est racontée de façon irrésistible avec des objets, bien sûr — des silhouettes découpées dans le papier, une corde à linge, un seau en métal, des casques en carton très réussis, des rouleaux d'images qui défilent — mais aussi grâce à des projecteurs et des jeux d'ombres grotesquement saisissants. Quand tout cela roulera au quart de tour (j'ai assisté à la toute première représentation en matinée, vendredi) et que les comédiens auront réussi à ombre les rares temps d'attente entre quelques scènes, la Pire Espèce aura en main un autre succès à promener partout dans le monde. Rien de moins.

Le Devoir

DANSE

Louise Lecavalier en aplat

IS YOU ME

De la compagnie Par B.L.eux à l'Usine C ce soir

LILI MARIN

L'ancienne égérie de La La La Human Steps devient un cartoon dans *Is You Me*, chorégraphie de l'inclassable Benoît Lachambre créée avec le plasticien Laurent Goldring.

La blonde tornade, qui ne vrille plus depuis qu'elle s'est détachée d'Édouard Lock, se meut ici dans un univers abstrait en deux dimensions, où il est question d'altérité et d'identité.

De cette seconde collaboration entre deux danseurs majeurs du Québec des vingt dernières années, il ne fallait pas s'attendre à du réchauffé. Non seulement partagent-ils enfin la scène, mais ils ont pris soin de la modifier à l'aide d'un plan incliné, afin que le public voie bien ce qu'ils y font à l'horizontale, tandis que sont

projetées interventions graphiques et séquences vidéo. Comme deux bonshommes dans MacPaint, ils dansent avec les coups de crayon qui les encerclent et les ratent, ainsi qu'avec les ombres qui les dédoublent et qui évoquent brièvement le décor de *M le maudit*.

Grâce au jeu des translations et des superpositions, les deux corps, rendus androgynes par des survêtements de sport, se confondent. Ils ont en effet développé la chorégraphie en improvisant dans le miroir, chacun voyant le corps de l'autre, mais pas le sien. Refusant la théâtralité, et même la visagité, Benoît Lachambre mise sur les formes en tant que telles. Les interprètes font souvent dos aux spectateurs, quand leur tête n'est pas cachée quelque part dans leur kangourou, ce qui leur donne un air de Gumby. Et ils ne se privent pas de plaisanter, poussant sans vergogne la gestuelle bédésèque.

Minimalistes mais requérant

néanmoins une haute maîtrise de l'espace, les mouvements sont tantôt lents, tantôt saccadés, au gré de la musique. Celle-ci est l'œuvre du compositeur Hanh Rowe, avec qui Lachambre avait également travaillé pour *Forgeries, Love & Other Matters*, la pièce avec Meg Stuart qui lui avait valu le Bessie Award de la meilleure interprétation à New York en 2005. À l'image du visuel multicoche, l'environnement sonore d'*Is You Me* alterne entre la pureté de la ligne et la surcharge technologique. C'est d'ailleurs dans les moments les plus *drum and bass* que Louise Lecavalier est au sommet de son art, malgré l'économie de moyens.

Pour reprendre les mots que récite les deux danseurs (lui en anglais, elle en français; dans les deux cas triturés par Hanh Rowe), *Is You Me* est un objet artistique ambigu, glissant, persistant, fait de «distorted positions» et de «dreaming certitudes».

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

Louise Bouchard récompensée

C'est Louise Bouchard qui a reçu cette semaine le prix de poésie Terrasses Saint-Sulpice de la revue *Estuaire*, pour son recueil *Entre les mondes*, publié aux Herbes rouges. Ce prix est accompagné d'une bourse de 3000 \$, qui lui a été remise jeudi par Maurice Bourassa, propriétaire des Terrasses Saint-Sulpice, à Montréal. — *Le Devoir*

Visions de Montréal

Douze photographes montréalais exposent depuis hier leur vision toute personnelle de Montréal sur d'immenses suspensions coniques accrochées dans l'Atrium du centre Eaton. De l'aire de restauration au 5^e étage, qui accueille une rétrospective plus étendue de l'œuvre de ces capteurs d'images, les visiteurs peuvent voir Montréal sous un autre jour. Le public est également invité à déposer ses propres photos de la métropole dans le site www.districtmontreal.com. À vos caméras! — *Le Devoir*

Venez entendre les nouvelles voix et les nouvelles écritures de notre dramaturgie.

LES MOTS DU THÉÂTRE
LES AUTEURS DRAMATIQUES AU FTA

Le 27 mai à 16 h
L'ENFANT REVENANT
de Suzie Bastien
Mise en lecture
de René Richard Cyr



Le 28 mai à 16 h
DÉCHIRURES
de Khalidoun Imam
Mise en lecture
d'Alice Ronfard



Le 2 juin à 16 h
BRITANNICUS NOW
de Marilynn Perreault
Mise en lecture
de Jean-Frédéric Messier



Le 3 juin à 16 h
WWW.DÉSIR
de René Gingras
Mise en lecture
de Philippe Lambert

STUDIO THÉÂTRE DE LA PLACE DES ARTS

Entrée : 12\$. Billets en vente à la Place des Arts, à la billetterie centrale du FTA et au Réseau Admission
Une réalisation du Centre des auteurs dramatiques — TÉL. : 514 288-3384 — cead@cead.qc.ca — www.cead.qc.ca

CEAD